

PLURI MOBIL

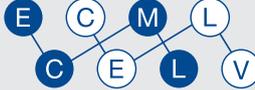


Mobilité pour des apprentissages plurilingues et interculturels
Ressources pratiques pour les enseignants et les formateurs d'enseignants

Plans de leçons pour l'enseignement secondaire supérieur



Mirjam Egli Cuenat
Kristin Brogan
Josephine Cole
Anna Czura
Chantal Muller
Anna Szczepańska
Lukas Bleichenbacher
Katharina Höchle Meier
Barbara Wolfer

EUROPEAN CENTRE FOR
MODERN LANGUAGES

CENTRE EUROPEEN POUR
LES LANGUES VIVANTES

COUNCIL OF EUROPE

CONSEIL DE L'EUROPE

PluriMobil

Plans de leçons pour l'enseignement secondaire supérieur (enseignement général)

Table des matières

Introduction aux plans de leçons PluriMobil	Error! Bookmark not defined.
Plan de leçons 1 – LE VISIBLE, LE MOINS VISIBLE ET L'INVISIBLE	
Plan de leçons 2 – MON IDENTITE MULTIPLE.....	10
Plan de leçons 3 – MON AUTOBIOGRAPHIE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES	17
Plan de leçons 4 – UN DOMAINE QUI M'INTERESSE DANS LES AUTRES CULTURES	22
Plan de leçons 5 – TRESORS : LA CULTURE À TRAVERS LES OBJETS.....	28
Plan de leçons 6 – ANECDOTES INTERCULTURELLES.....	30
Plan de leçons 7 – JOUONS ENSEMBLE!	36
Plan de leçons 8 – AIDEZ-MOI À TROUVER MON CHEMIN!	45
Plan de leçons 9 – LE PEL – COMMENT J'APPRENDS, QU'EST-CE JE VEUX APPRENDRE ET COMMENT?	49
Plan de leçons 10 – LE JOURNAL DE MES PROGRES	59
Plan de leçons 11 – LA COMMUNICATION NON-VERBALE	62
Plan de leçons 12 – ETUDIER LES CONFLITS – PRISE DE CONSCIENCE CRITIQUE	71
Plan de leçons 13 – PROJET ETHNOGRAPHIQUE : FOCUS SUR LA DIVERSITE.....	80

Introduction aux plans de leçons PluriMobil

Ces plans de leçons sont l'élément central de PluriMobil (Mobilité pour un apprentissage linguistique et interculturel durable). Avant de les utiliser, nous vous recommandons de consulter le guide 'Quick start' qui vous explique en quelques étapes très simples comment commencer. Vous trouverez de plus amples informations ainsi que de nombreux conseils pratiques quant à l'utilisation des plans de leçons pour accompagner les expériences de mobilité dans le Guide PluriMobil. Ces deux documents sont disponibles sur le site PluriMobil : <http://plurimobil.ecml.at>.

Le terme 'Plan de leçons' peut vouloir dire une période d'enseignement de 45 à 60 minutes, qui a lieu avant, pendant ou après la mobilité, mais il peut aussi s'agir d'une série de leçons. Il n'est pas indispensable d'utiliser tous les plans de leçons – les enseignants sont libres de sélectionner ceux qui correspondent au mieux au genre de mobilité et aux besoins des apprenants. L'organisation pratique des activités et le timing sont du ressort de l'enseignant.

1. Structure des plans de leçons

Dans les plans de leçons, vous trouverez les rubriques suivantes :

- Un encadré : un bref résumé qui informe sur le contenu du plan de leçons.
- Expériences : le genre d'expériences que les apprenants peuvent réaliser grâce aux activités suggérées.
- Les compétences visées : une liste de compétences linguistiques, interculturelles et personnelles, etc. qui peuvent être atteintes durant les activités.
- Des suggestions pour la procédure : description d'un contenu possible et développement d'activités, organisées selon les différentes phases de la mobilité (avant – pendant – après).
- Des suggestions à mettre à la fin dans le portfolio.
- Des outils et des ressources : cette section fait référence à des instruments pédagogiques développés par le Conseil de l'Europe, comme par exemple le *Portfolio Européen des Langues* (PEL), l'*Autobiographie des Rencontres Interculturelles* (ARI), ainsi que d'autres sources telles des sites web, des livres, des images, etc.
- Exemples : cette section fait référence à des feuilles de travail toutes prêtes ou à des exemples correspondant aux activités suggérées.

2. Utilisation des plans de leçons

Nous aimerions attirer votre attention sur les points suivants :

- **Description de la procédure** : toutes les activités décrites dans les plans de leçons sont des suggestions que vous pouvez adapter à votre propre contexte et à vos besoins.
- **Ordre flexible** : tous les plans de leçons peuvent être utilisés dans un ordre variable. Il n'est pas nécessaire d'utiliser un plan après l'autre. Le choix dépend de vos besoins et votre contexte (type de mobilité, âge des apprenants, ressources disponibles, etc.).

- **Phases de la mobilité** : les plans de leçons contiennent les descriptions des activités pour une, deux ou trois des phases de la mobilité. Selon votre contexte, il est possible d'utiliser un plan de leçons pour une autre phase que celle décrite. Nous recommandons de réaliser les trois phases de la mobilité ; mais ceci n'est pas indispensable pour l'utilisation fructueuse d'un plan de leçons.
- **Langue de l'activité** : les activités peuvent se tenir dans la langue de la scolarité ou dans la langue cible, en fonction du niveau de compétence des apprenants.
- **Exemples** : les exemples fournis dans les plans de leçons ne sont que des possibilités; il est évident que les résultats de vos apprenants seront différents. Les exemples du *Portfolio Européen des Langues* sont repris de la version suisse. Vous pouvez, bien entendu, utiliser la version de votre pays ou d'un autre pays, si vous avez besoin du matériel dans une autre langue.
- **Réciprocité** : dans le cadre d'une mobilité, où l'institution d'accueil et l'institution d'envoi sont impliquées, nous recommandons que les deux parties effectuent des activités similaires, de manière à permettre aux apprenants un échange d'expériences et la réalisation commune durant la phase-pendant de la mobilité.

3. Liste des outils cités dans les plans de leçons

Autobiographie des Rencontres Interculturelles (ARI). Conseil de l'Europe, 2009.

Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (CEFR).
Conseil de l'Europe, 2011.

Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle (ICCI nTE). Conseil de l'Europe, 2007.

[Enseignement précoce des langues modernes par des contenus \(EPLC\)](#). Graz: The European Centre for Modern Languages, 2011.

[Portfolio Européen des Langues \(PEL\)](#). Conseil de l'Europe.

Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures : Compétences et ressources (CARAP). Conseil de l'Europe, 2012

Aider les apprenants à apprendre : à la recherche de stratégies d'enseignement et d'apprentissage dans les classes de langues en Europe. Conseil de l'Europe, Vee Harris, 2001.

Compétence interculturelle pour le développement de la mobilité interculturelle (ICOPROMO).
Conseil de l'Europe, 2007.

Langue et Education au Plurilinguisme (LEA), CELV, Graz, Conseil de l'Europe, 2007

[Miroirs et Fenêtres : Manuel de Communication Interculturelle](#). Centre Européen pour les Langues Vivantes, 2005.

4. Liste des icônes utilisées



travail individuel



travail en paires
ou en groupes



discussion

PLURI MOBIL



réflexion



parler



lire



observation



écouter



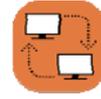
écrire



question



présentation



utilisation des
TICE

Plan de leçons 1 LE VISIBLE, LE MOINS VISIBLE, L'INVISIBLE

Dans ce plan de leçons, les étudiants discutent des aspects plus ou moins visibles de la culture.

EXPERIENCES

Les étudiants

- expriment leurs représentations et leurs attentes en ce qui concernent les autres cultures
- prennent conscience que certains aspects de la culture sont plus facilement accessibles en ouvrant les yeux et les oreilles et que d'autres aspects sont plus subtils et nécessitent du temps pour être approchés

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent observer / analyser des phénomènes culturels dans des cultures plus ou moins familières (CARAP, savoir-faire, S 1)
- savent formuler des hypothèses en vue d'une analyse de phénomènes culturels (CARAP, savoir-faire, S 1.1.2)
- savent identifier / repérer des comportements particuliers liés à des différences culturelles (CARAP, savoir-faire, S 2.10)
- comprennent la formation de leur expérience, de leurs propres opinions et attitudes (ICcinTE, p. 13)
- comprennent mieux leur propre identité culturelle et comment elle s'est forgée (ICcinTE, p. 13).

PROCEDURE

AVANT



En groupes, les étudiants font un remue-méninges et listent les aspects qui, selon eux, constituent leur(s) culture(s).



Ensuite, l'enseignant montre une image d'un iceberg, comme étant une manière de représenter les cultures des gens qu'ils vont rencontrer : la partie visible étant ce qu'on peut observer (manières de saluer, arts, architecture, fêtes, etc.) ; la partie invisible étant ce qu'on peut expérimenter en étant impliqué et en partageant une culture pendant un certain temps (conception du temps, valeurs, propreté, etc.).



L'enseignant dessine un iceberg vide ou fournit une copie (voir exemple ci-dessous) et demande aux étudiants de compléter en groupes l'iceberg avec les aspects de leurs propres cultures qu'ils ont listés au début de la session – ils doivent décider quels aspects se situent au-dessus ou au-dessous de la ligne de flottaison. L'enseignant demande aussi aux étudiants de placer les aspects de la culture présentés dans l'exemple 1c.



Les étudiants discutent de ce qu'ils ont trouvé en groupe-classe et discutent de similitudes et différences entre leurs résultats. Les étudiants expliquent pourquoi ils ont décidé de situer certains aspects de la culture dans la partie visible ou invisible de l'iceberg. Certains aspects peuvent être placés sur ou sous la ligne selon comment on les définit et selon ce sur quoi on se focalise.



L'enseignant peut également demander aux étudiants de choisir un certain nombre de sujets à mettre dans l'iceberg (au-dessus ou sous la ligne de flottaison). Ils écrivent ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils présument / imaginent à propos de la culture des gens du pays d'accueil et ce qu'ils aimeraient bien apprendre. Pour rester réaliste et éviter l'ennui, nous suggérons un maximum de trois sujet au-dessus et 3 sous la ligne, mais évidemment ce dépend du projet de la mobilité.

PENDANT



Discussion / travail en groupes : les étudiants, de toutes les institutions participantes, présentent leur iceberg et partagent leurs attentes et leurs expériences de la (des) culture(s) des autres.



Ils ont la possibilité de confronter leurs vues avec celles des gens qu'ils rencontrent dans le pays d'accueil, mais aussi de découvrir comment leur propre culture est perçue par les autres.

APRES



Après leur retour dans l'institution de départ, les étudiants modifient, adaptent leur iceberg (au-dessus et sous la ligne). Ils discutent de leurs résultats avec leurs collègues de classe. Ils réfléchissent pour voir si leurs idées et leurs opinions ont changé suite à la mobilité.



On encourage les étudiants à se souvenir d'exemples illustrant les exemples visibles et invisibles de la culture des gens qu'ils ont rencontrés dans le pays d'accueil. Ils choisissent un parmi ceux où un changement est apparu entre avant et après la mobilité et le présentent aux autres, qui peuvent réagir et poser plus de questions.

Il est important que les étudiants se rendent compte qu'il existe une culture commune à une région / un pays mais qu'en même temps il existe une grande diversité et que les gens ont des identités complexes et appartiennent à différentes cultures.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

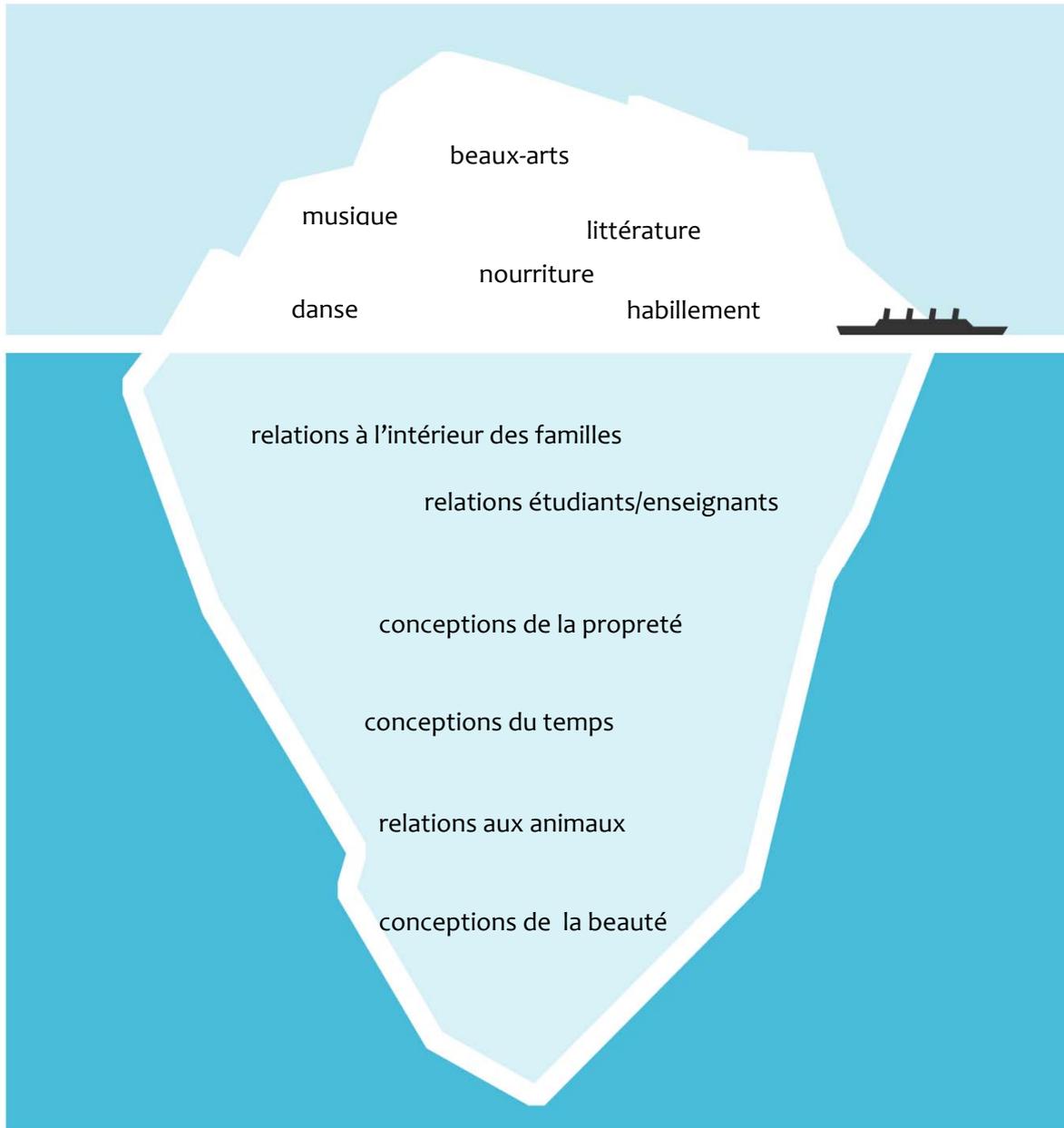
L'iceberg modifié (ou une photo de l'iceberg)

OUTILS ET RESSOURCES

Un iceberg vide

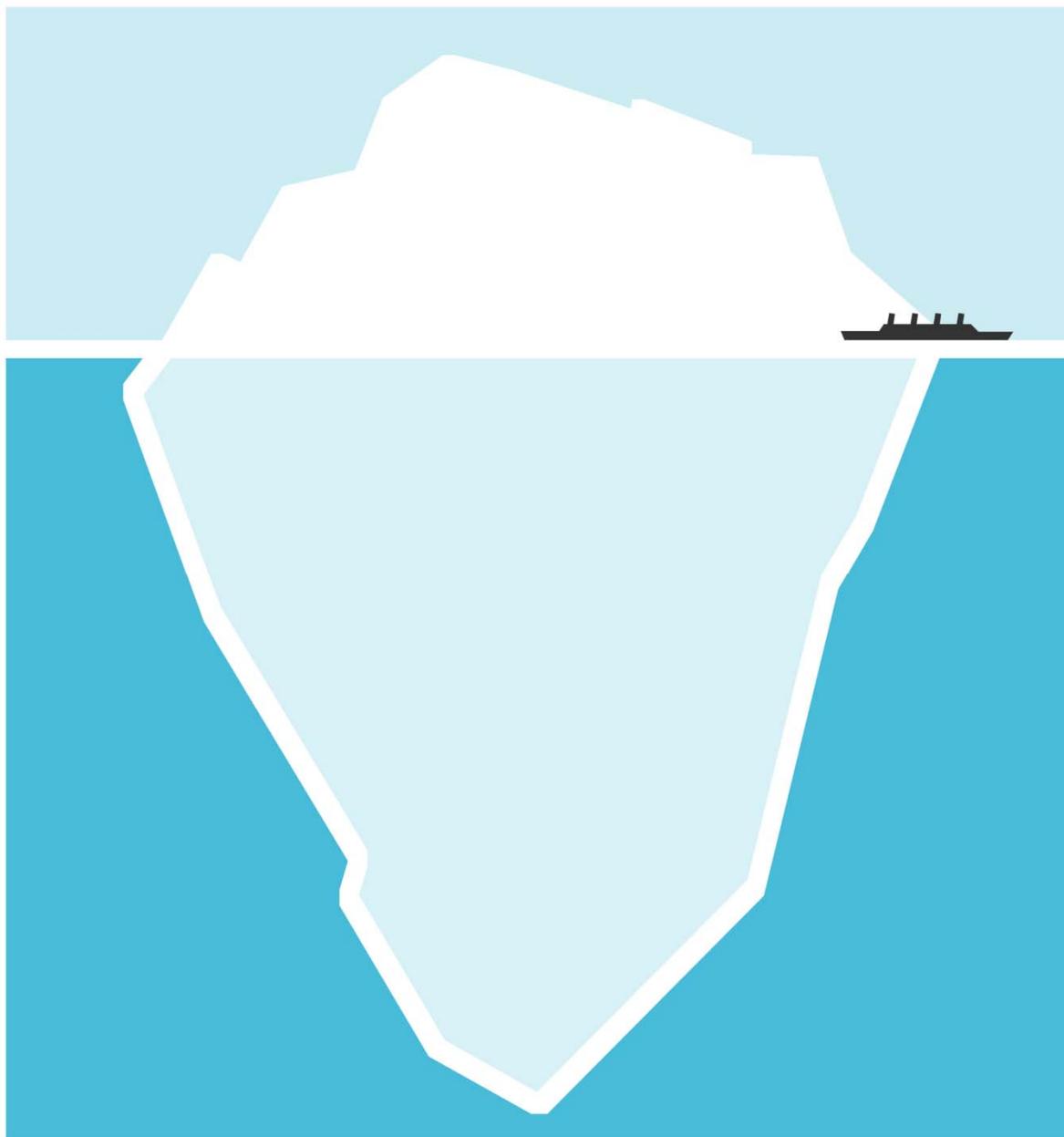
EXEMPLE 1

1a. Exemple d'un iceberg complété



Basé sur une idée de LIFE. *Ideen und Materialien für interkulturelles Lernen*, BMW Group & Staatsinstitut für Schulqualität und Bildungsforschung

1b. Exemple d'un iceberg vide



1c. Aspects de la culture

Coupez sur les lignes. Modifiez si nécessaire.

Cuisine	Langage non-verbal	Media sociaux à l'école	Moyens de transport
Bonnes manières	Ponctualité	Nature de l'amitié	Systèmes scolaires
Stéréotypes	Climat	Discipline	Loisirs
Questions de genre (masculin / féminin)	Style de communication	Espace personnel (privé)	Soins de santé

Plan de leçons 2 MON IDENTITÉ MULTIPLE

Dans ce plan de leçons, les étudiants discutent de la complexité de l'identité d'une personne.

EXPERIENCES

Les étudiants

- réfléchissent à la complexité de l'identité d'une personne
- prennent conscience des identités / sub-cultures à l'intérieur d'une culture

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent élaborer un système interprétatif permettant d'appréhender les particularités d'une culture (significations, croyances, pratiques culturelles, ...) (CARAP, savoir-faire, S 1.10)
- comprennent mieux leur propre identité culturelle et comment elle s'est forgée (ICCI nTE, p. 13)
- savent identifier / repérer leurs propres spécificités / références / appartenances culturelles (CARAP, savoir-faire, S 2.8.2)

PROCEDURE

AVANT



L'enseignant présente l'image de l'oignon (voir exemple 1 ci-dessous) et explique que l'oignon représente un tout mais est constitué de différentes couches. Il demande aux étudiants de quelles couches leur identité est constituées et il complète l'oignon avec leurs suggestions, en ajoutant des couches, si nécessaire.



Les étudiants essaient de définir leur propre identité.

Activités possibles :

- Les étudiants écrivent un poème qui les définit : *Je suis ...* (Ils ajoutent au moins 10 éléments)
- Les étudiants dessinent un corps et écrivent dans les différentes parties les mots qui composent leur identité (voir exemple 2 ci-dessous)
- Les étudiants dessinent des cercles représentant leur identité multiple (voir exemple 3 ci-dessous)



Toute autre forme de représentation qui peut être suggérée par les étudiants est la bienvenue. Ils peuvent être créatifs mais la représentation doit à la fois représenter un tout et être composée de différentes parties.

Selon les souhaits des étudiants, les différentes représentations des identités de chacun peuvent être affichées dans la classe et les autres étudiants peuvent en prendre connaissance et lire certaines d'entre elles.

Ils analysent et comparent les différents sujets mentionnés qui composent l'identité de quelqu'un. Ils peuvent prendre conscience que certains sujets sont différents selon les étudiants dépendant de circonstances personnelles et extérieures (par exemple : parler deux langues, avoir une double nationalité, expériences personnelles, préférences personnelles, etc.)

PENDANT



Les étudiants prennent des notes (mots-clés) sur des éléments qu'ils n'avaient pas mentionnés comme faisant partie de leur identité avant la mobilité, mais qui suite à la comparaison avec d'autres, leur apparaissent comme faisant partie de leur identité.

APRES



Les étudiants ajoutent tout élément qu'ils pourraient avoir découvert comme faisant part de leur identité lors de la mobilité et de la comparaison avec d'autres.



Les étudiants partagent leur expérience et ce qu'ils n'avaient pas considéré comme faisant partie de leur identité avant la mobilité.

(Exemple : boire de la Kriek en Belgique, mais cette bière est inconnue ailleurs, rendre visite à ses grands-parents de manière régulière, etc.)

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

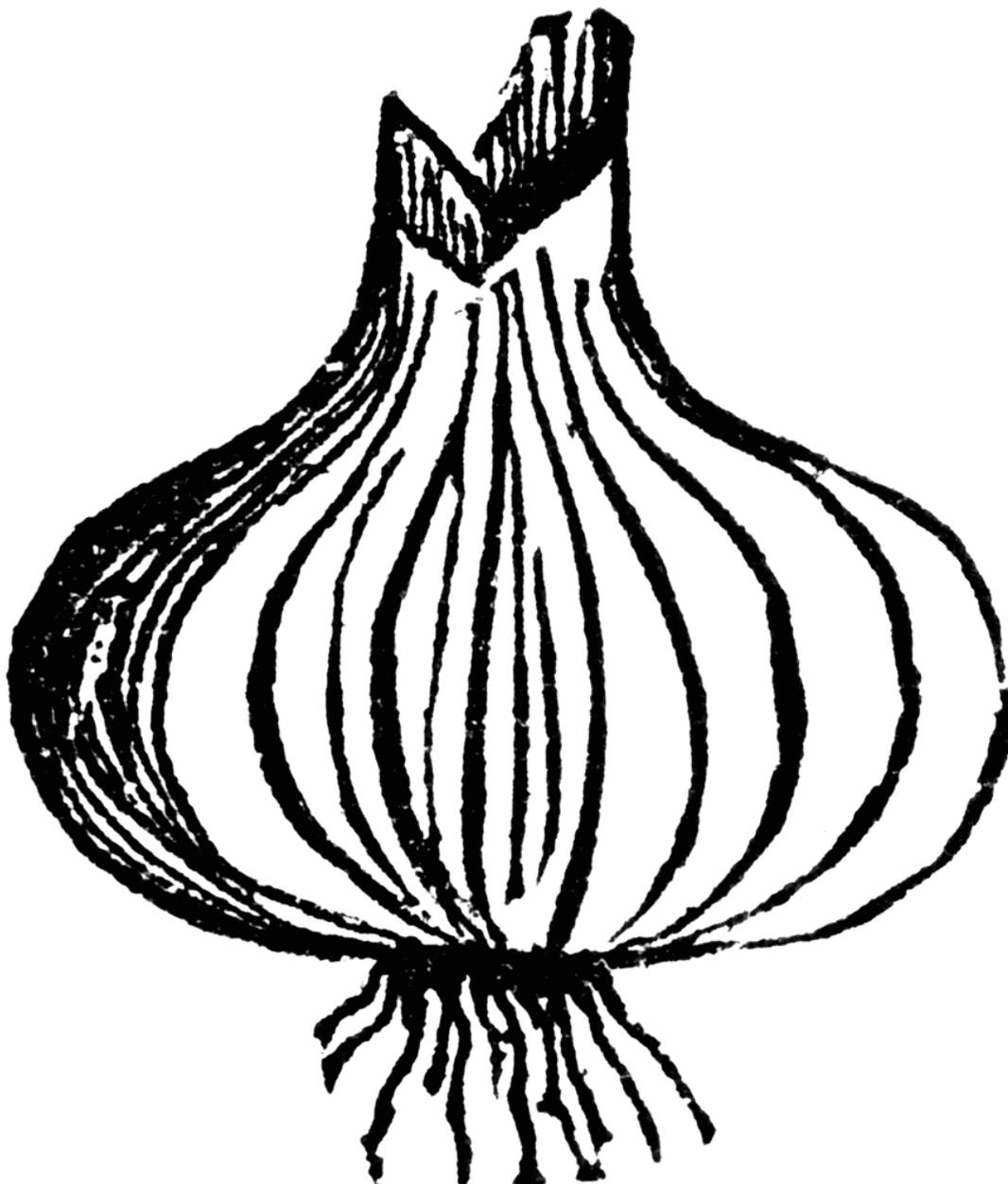
Auto-portrait représentant son identité culturelle multiple

OUTILS ET RESSOURCES

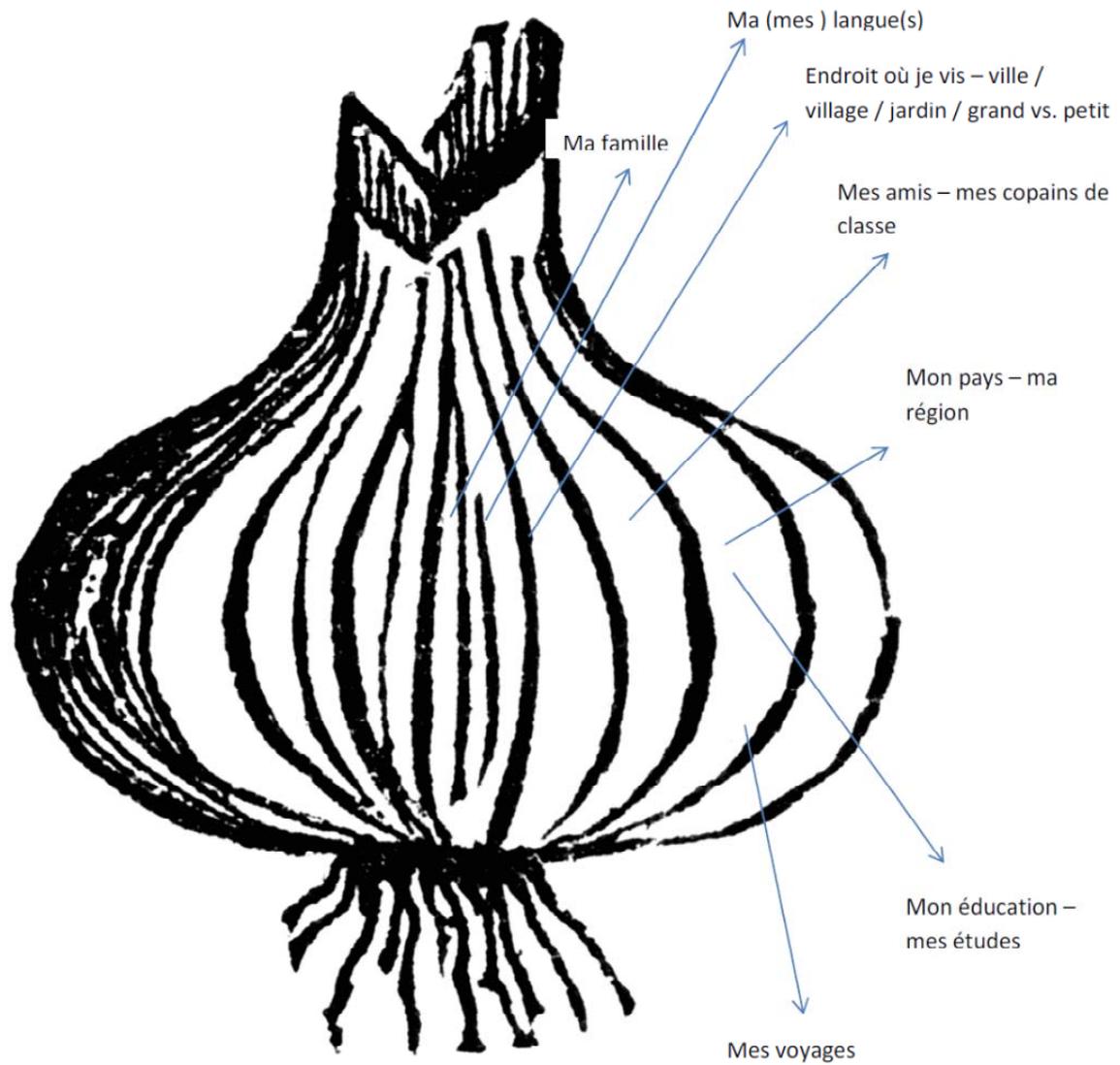
[Enseignement précoce des langues modernes par des contenus](#) (EPLC). Graz: Council of Europe, 2011.

Paige, M. R./Cohen, A. D. et al. *Maximizing Study Abroad. A Students' Guide to Strategies for Language and Culture Learning and Use*. Minneapolis: Board of Regents University of Minnesota, 2006.

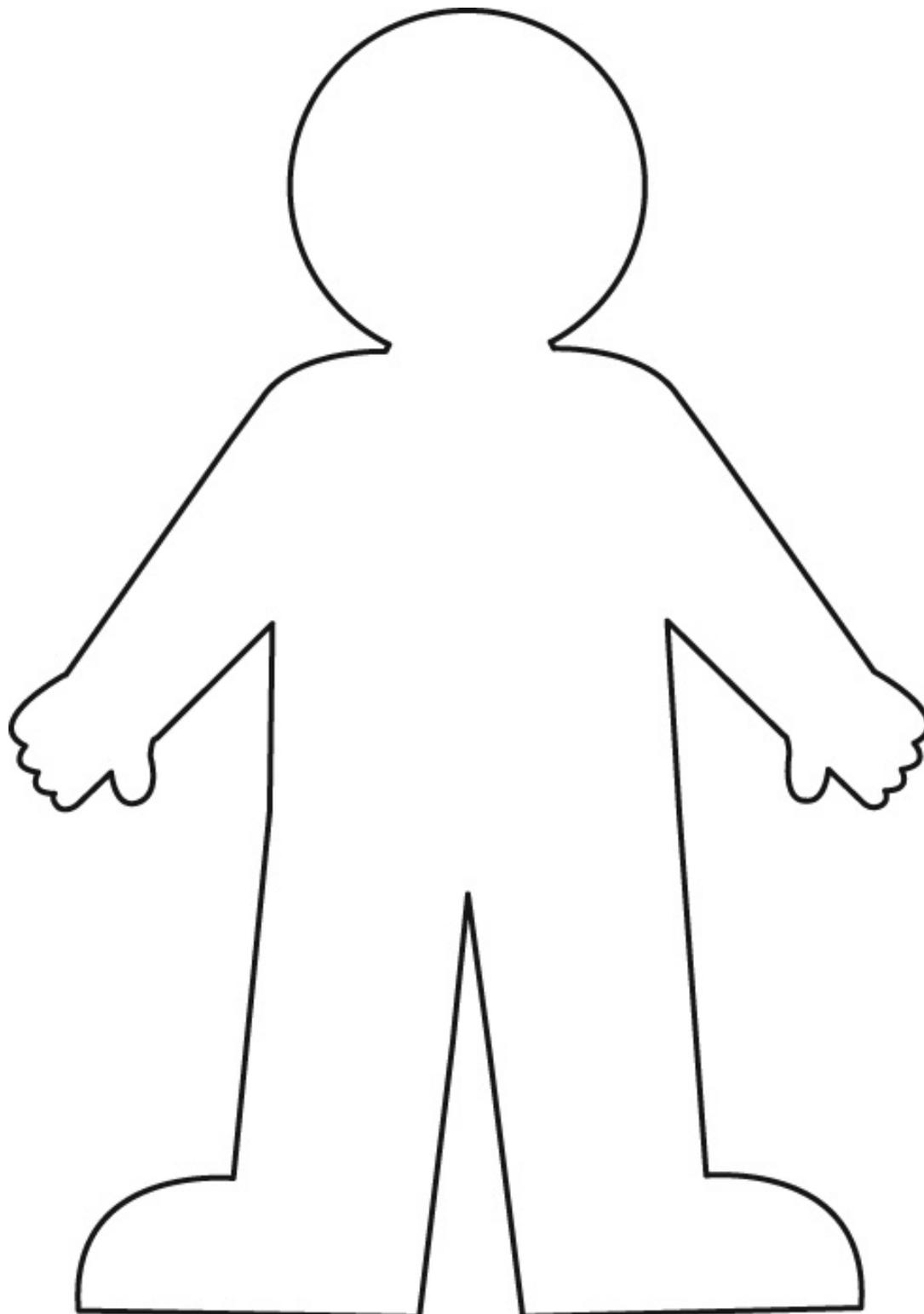
EXAMPLE 1
Exemple d'un oignon à compléter ¹



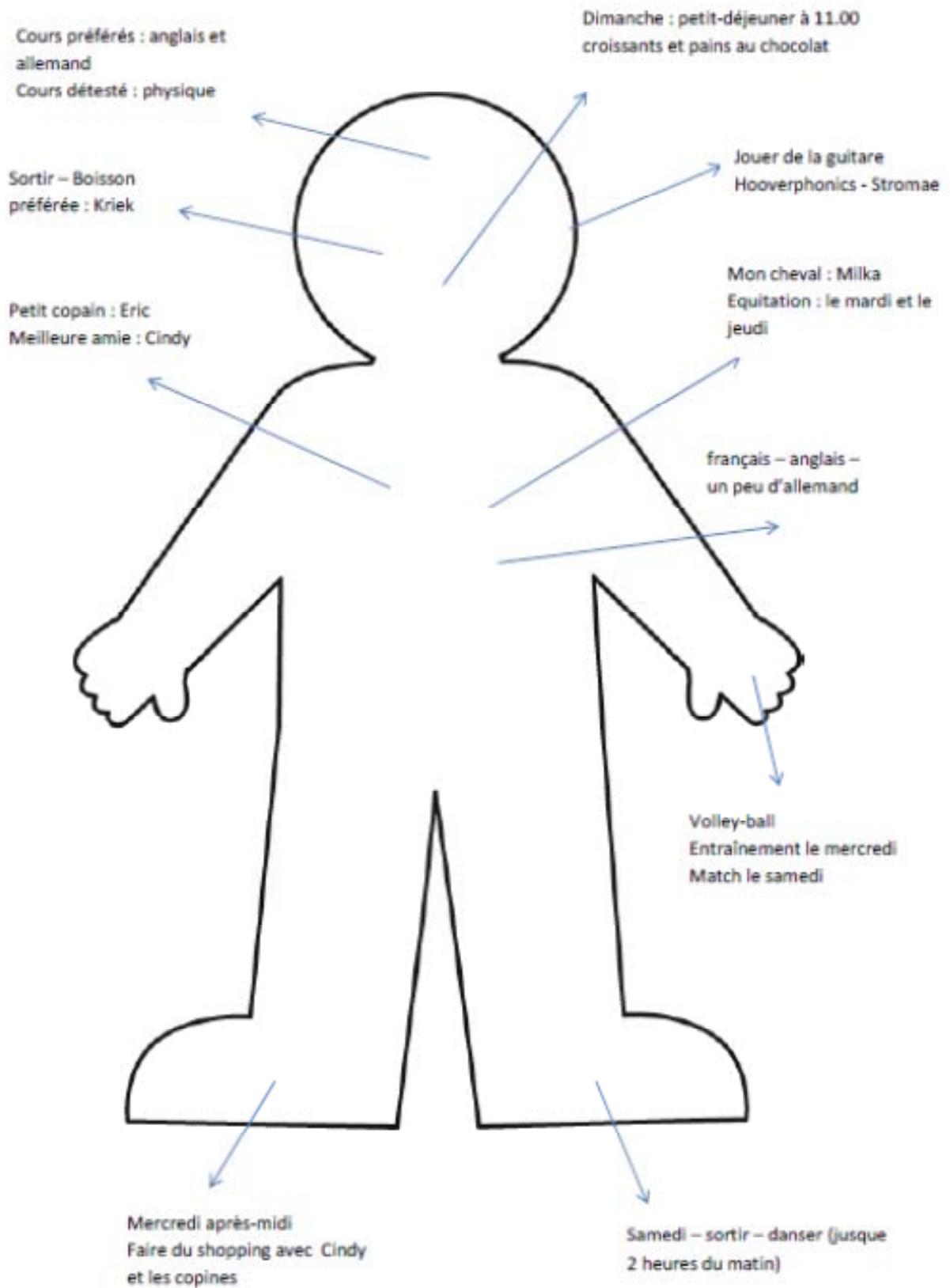
¹ Souvent, l'image de l'oignon est utilisée de manière restrictive (cf. Hofstede). Dans cette activité, nous utilisons l'oignon de manière flexible pour faire prendre conscience de la complexité de l'identité culturelle d'une personne, sans référence au modèle original.



EXEMPLE 2
Exemple d'une silhouette à compléter



EXEMPLE 2
Exemple d'une silhouette complétée



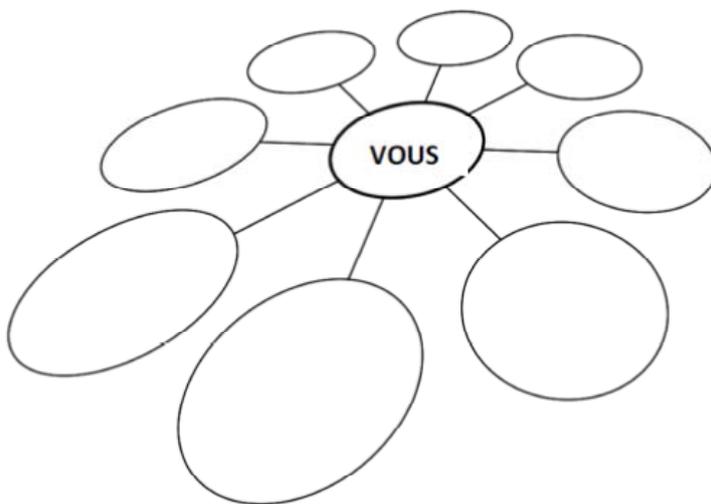
EXEMPLE 3

Dessinez : “Ma diversité culturelle”

Cette activité va vous aider à prendre conscience que vous êtes membre de différents groupes qui influencent votre identité culturelle.

Vous pouvez écrire, dans les cercles ci-dessus, des mots qui, selon vous, vous décrivent ou sont une partie importante de qui vous êtes et de comment vous vous identifiez par rapport aux autres (frère, étudiant, suisse, chrétien, démocrate, etc.).

Variante : Vous pouvez aussi mettre au centre le nom du pays où vous vous rendez pour la mobilité.



Voici quelques questions qui peuvent vous aider dans votre réflexion et vos choix :

- Si vous deviez seulement choisir un cercle, lequel choisiriez-vous? Si vous deviez choisir deux cercles ? Pourquoi s’agit-il d’aspects importants de votre identité culturelle ?
- Avez-vous eu des difficultés à compléter les huit cercles ? Y avait-il suffisamment de cercles ? Qu’avez-vous appris sur vous-même avec cet exercice ? Avez-vous trouvé un élément que les autres ne reconnaissent pas vraiment en vous ? Est-ce ok pour vous ou est-ce frustrant ? [...]
- Comment, pensez-vous, que ces cercles pourraient changer durant la mobilité ? Par exemple avez-vous indiqué votre nationalité dans l’un des cercles ? La classe sociale ? Les langues que vous parlez ? [...]

D’après: Paige, M. R./Cohen, A. D. et al. *Maximizing Study Abroad. A Students’ Guide to Strategies for Language and*

Activité basée sur une idée de Paige, M. R./Cohen, A. D. et al. *Maximizing Study Abroad. A Students’ Guide to Strategies for Language and Culture Learning and Use*. Minneapolis: Board of Regents University of Minnesota, 2006.

Plan de leçons 3

MON AUTOBIOGRAPHIE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES

Dans ce plan de leçons, les étudiants réfléchissent à une expérience interculturelle qui a été particulièrement importante pour eux et complètent l'Autobiographie des Rencontres Interculturelles et créent une « Liste des Compétences-clés de la Communication Interculturelle ».

EXPERIENCES

Les étudiants

- parlent de leurs expériences dans la rencontre d'autres cultures et réfléchissent à leur comportement durant cette rencontre interculturelle
- prennent conscience des risques de la pensée basée sur des stéréotypes
- identifient des stratégies efficaces de communication interculturelle

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent identifier / repérer des comportements particuliers liés des différences culturelles (CARAP, savoir-faire, S 2.10)
- savent parler de / expliquer à d'autres certains aspects de leur culture / d'autres cultures (CARAP, savoir-faire, S 4)
- comprennent ce qui unit ou sépare des peuples de cultures différentes (ICCinTE, p. 13)
- savent traiter du thème du choc et de l'affrontement des cultures (ICCinTE, p. 13)
- savent tirer profit d'expériences interculturelles préalables pour approfondir leurs compétences interculturelles (CARAP, savoir-faire, S 7.3.1)
- apprennent quelques stratégies de conversation pour une communication interculturelle positive (Miroirs et fenêtres, chapitre 3, p. 39)

PROCEDURE

AVANT



L'enseignant invite les étudiants à partager, à discuter et à réfléchir à des expériences qu'ils ont déjà eues avec des personnes venant d'autres cultures et ce en partageant leur propre rencontre interculturelle.

Les étapes suivantes sont conseillées :

- Explorer sa propre identité – discuter des rencontres des autres – considérer la signification de ces rencontres interculturelles – définir les compétences nécessaires pour en faire des expériences positives.

Vous pouvez trouver des activités sur les points mentionnés ci-dessus :

http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE_fr/AIE_autobiography_fr.pdf

L'enseignant décrit une expérience qu'il a lui-même vécue en soulignant le fait qu'elle fut unique en son genre, par les sentiments, les pensées et les réactions des différentes personnes impliquées.

Dans certains contextes multiculturels, il est important d'être prudent, de veiller à

ne critiquer personne, à ne blesser personne et à ne pas faire perdre la face à personne.

Discussion

Les étudiants se présentent mutuellement leurs histoires. L'enseignant encourage les étudiants à réfléchir et à définir les facteurs qui font que les rencontres furent positives. Il note les stratégies mentionnées par les étudiants lors de la discussion. L'enseignant fait également ressortir des exemples où un choc culturel est possible.



Travail en paires ou en groupes

Les étudiants rédigent une « Liste des compétences-clés de la communication interculturelle ». Cette liste contient des idées de différentes manières efficaces de communiquer et d'interagir dans un environnement où se mêlent différentes cultures. Des suggestions pourraient être les suivantes : « Etre conscient de sa propre culture », « Avoir une position d'apprenant », « Etre curieux », « Ecouter et observer » et « Expérience différentes cultures régulièrement ». Tous les étudiants discutent ensuite ensemble pour savoir si ces points sont importants ou pas. Ils reviendront sur leur liste après la mobilité.

Des exemples peuvent être trouvés sur le site suivant :

<http://www.englishandculture.com/blog/bid/71208/Your-Intercultural-Communication-Skills-5-Ways-to-Improve> (en anglais)



L'enseignant fournit à chaque étudiant un questionnaire basé sur l' *Autobiographie des Rencontres Interculturelles (ARI)* (voir exemple à la fin de ce plan de leçons). Un lien vers plus d'information concernant l'ARI se trouve dans la section « Outils – Ressources »

L'enseignant adapte le questionnaire au contexte et peut inclure d'autres questions sur les sujets suivants : manières de se conduire à l'école, discipline, hiérarchie, relations entre étudiants et enseignants et directions, styles de communication, socialisation hors école, vie de famille, liberté, loisirs, comportement en général, comportement dans les magasins, les services, etc.

Les étudiants s'interviewent en paires sur leurs expériences d'autres cultures et décrivent leurs réactions face à un aspect spécifique d'une rencontre interculturelle.

PENDANT



Pour pouvoir compléter le ARI après leur retour, les étudiants notent de manière détaillée (exemple : journal de bord) leurs observations concernant les questions interculturelles. Ils s'attachent particulièrement à l'environnement, aux compétences communicatives et aux interactions.

Ils réfléchissent également pour savoir si leur « Liste de compétences-clés de communication interculturelle » rédigée au préalable peut être utile ou pas.

APRES



Après leur retour de la mobilité, les étudiants complètent l'ARI avec l'aide des notes prises sur place.

Ensuite, en groupes de 3 ou 4 et avec l'aide de l'enseignant, si nécessaire, ils partagent leurs histoires. Idéalement environ 4 étudiants présentent leur rencontre interculturelle à l'ensemble de la classe par après.

Nous suggérons de laisser aux étudiants le choix de présenter ou pas devant l'ensemble de la classe. L'ARI étant un document personnel qui aide à réfléchir à ses propres expériences ne doit pas être partagé si l'auteur ne le souhaite pas.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

Questionnaires complétés basés sur l'*Autobiographie des Rencontres Interculturelles*

OUTILS ET RESSOURCES

Autobiographie des Rencontres Interculturelles (ARI). Conseil de l'Europe, 2009

http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE_fr/AIE_autobiography_fr.pdf

ICOPROMO

http://archive.ecml.at/mtp2/publications/B3_Icopromo_F_internet.pdf

Lecture supplémentaire

Autobiographie des Rencontres Interculturelles. Notes à l'intention des animateurs. Conseil de l'Europe, 2009

http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE_fr/AIE_notes_for_facilitators_fr.pdf

Autobiographie des Rencontres Interculturelles (ARI). Contexte, concepts et théories. Conseil de l'Europe, 2009

http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/Source/AIE_fr/AIE_context_concepts_and_theories_fr.pdf

EXEMPLE

Exemple ci-dessous sur base d'une *Autobiographie de Rencontres Interculturelles* complétée. Il s'agit d'une sélection de questions. Sentez-vous libre de modifier le questionnaire ou de sélectionner les questions les plus adéquates.

Les réponses viennent d'une étudiante d'origine tamoule étudiant dans une école secondaire suisse. Elles ont été traduites de l'allemand (C. Muller) et viennent d'un travail de Z'Graggen, Martina (2012): *Jugendliche erleben Mobilität im virtuellen Austausch*. St. Gallen: Pädagogische Hochschule St. Gallen (thèse de master inédite).

Autres suggestions : <http://coe.dokeos.com/courses/AUTOBIOGRAPHYOFINTER/index.php> (en anglais)

La rencontre

Titre

Donnez à la rencontre un nom parlant ...

Pizza avec ketchup

Description

Que s'est-il passé quand vous avez rencontré cette personne / ces gens ?

Deux personnes venant de Norvège étaient venues et elles ont mangé une pizza avec du ketchup dessus.

Moment

Lieu

Quand la rencontre a-t-elle eu lieu ? Où cela s'est-il produit ?

La rencontre a eu lieu il y a trois ans dans une pizzeria.

Importance

Pourquoi choisissez-vous cette expérience ?

J'étais étonnée et je n'oublierai jamais ce moment.

L'autre personne ou les autres personnes

Qui d'autre était concerné ? Décrivez-les ! Quelle est la première chose que vous avez remarquée à leur sujet ? De quoi avaient-elles l'air ? Quels vêtements portaient-elles ?

Était-ce des hommes ou des femmes ? Plus âgés ou plus jeunes que vous ? [...]

Ils étaient grands tous les deux. Ils parlaient norvégien. Ils étaient curieux. Ils portaient des vêtements normaux. Ils avaient tous les deux plus de 20 ans.

Les sentiments de l'autre personne

A votre avis, qu'ont ressenti à ce moment les autres personnes dans cette situation ?

Étaient-elles contentes, offensées, stressées ou quoi d'autre ? Comment l'avez-vous su ? A votre avis, qu'ont-elles pensé quand tout cela est arrivé ? Pensez-vous qu'elles ont trouvé cela bizarre, ou intéressant, ou quoi d'autre ?

Intéressés et un peu étrange quand ils m'ont vue manger la pizza sans ketchup.

Choisissez une ou plusieurs des options suivantes et complétez la phrase ou ajoutez vos propres idées :

Les autres personnes concernées par l'expérience semblaient avoir les sentiments suivants – surprise / choc / joie / pas de sentiments particuliers / ...

Une expérience intéressante. La personne sait maintenant qu'on peut manger une pizza sans ketchup et que cela est bon.

Différences et similitudes

En repensant aux similitudes et aux différences entre votre perception et votre ressenti de la situation et les leurs ...

Etiez-vous conscient à ce moment-là des similitudes et, dans l'affirmative, quelles étaient-elles ?

Etiez-vous conscient à ce moment-là des différences et, dans l'affirmative, quelles étaient-elles ?

Différences : je ne mange pas de ketchup sur ma pizza. A ce moment-là j'étais trop jeune pour être consciente des différences.

Plan de leçons 4

UN DOMAINE QUI M'INTÉRESSE DANS LES AUTRES CULTURES

Dans ce plan de leçons, les étudiants approfondissent un domaine qui les intéresse particulièrement. Ils explorent et découvrent des informations.

EXPERIENCES

Les étudiants

- se projettent dans la mobilité en réfléchissant aux domaines qu'ils veulent observer sur place
- récoltent des informations avant et pendant la mobilité sur un domaine qui les intéresse
- acquièrent des connaissances culturelles et une plus grande conscience de leur propre culture en comparant des éléments culturels spécifiques
- communiquent dans la langue cible dans des contextes authentiques et utilisent des stratégies de communication

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent élaborer un système interprétatif permettant d'appréhender les particularités d'une culture (CARAP, savoir-faire, S 1.10)
- savent percevoir quelques différences et similitudes concernant divers domaines de la vie sociale (CARAP, savoir-faire, S 3.10.2)
- savent comparer diverses pratiques culturelles (CARAP, savoir-faire, S. 3.10.4)
- savent appliquer consciemment des stratégies d'apprentissage (CARAP, savoir-faire, S.7.7.2)

PROCEDURE

AVANT



En groupes, les étudiants listent les domaines de la culture de l'hôte qui les intéressent et qu'ils souhaiteraient approfondir.



L'enseignant fournit un exemple d'un domaine qui pourrait être exploré pendant la mobilité et suggère différents éléments à observer. Voir Exemple 1 pour une liste de sujets et Exemple 2 pour des questions possibles.



En paires ou en petits groupes, les étudiants rédigent un questionnaire, une grille sur le sujet choisi qu'ils compléteront lors de la mobilité. Ils décident également de comment ils vont essayer de trouver des réponses à leurs questions : interviews, questionnaires écrits, clips vidéo.

Les étudiants réfléchissent aux difficultés qu'ils pourraient rencontrer en interviewant leurs partenaires. Ils essaient de trouver des solutions pour rendre la communication plus aisée.

L'enseignant peut les aider en fournissant la grille donnée dans l'Exemple 3.



Les étudiants essaient déjà de rassembler certaines informations qu'ils peuvent trouver sur Internet pour compléter leur questionnaire.

PENDANT



Pendant la mobilité, les étudiants interviewent ou filment leurs hôtes et complètent le(s) questionnaire(s). Ils utilisent les stratégies sur lesquelles ils ont travaillé lors de la phase préparatoire. Ils essaient de confirmer / infirmer / approfondir les informations déjà rassemblées. Ce faisant, ils prennent conscience qu'une culture / une réalité est toujours complexe et multiple.

APRES



Les étudiants présentent leurs résultats et comparent ceux-ci aux tendances existant dans leur propre environnement.



Les étudiants réfléchissent aux stratégies proposées au départ et au pourquoi elles furent efficaces ou pas dans la communication avec les partenaires.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

- questionnaires complétés sur différents aspects de la vie
- liste des stratégies utiles

OUTILS ET RESSOURCES

Aider les apprenants à apprendre : à la recherche de stratégies d'enseignement et d'apprentissage dans les classes de langues en Europe. Conseil de l'Europe, Vee Harris, 2001.

EXEMPLE 1
Liste des sujets possibles à explorer

musique arts transports publics nourriture / repas
 maison loisirs sorties sports école vacances lecture
shopping journaux / magazines publicité nature famille
 culture (musées / théâtre / opéra / ...)
 computers et technologie ...

EXEMPLE 2

Suggestions de questions – Suggestions pour explorer certains sujets

Suggestions de questions – Musique

- Est-ce que vous jouez d'un instrument de musique? Avez-vous appris à jouer d'un instrument de musique à l'école ?
- Est-ce que vous chantez ? Avez-vous appris à l'école ?
- Connaissez-vous des chansons traditionnelles de votre pays / de votre région ? Est-ce que vous savez les chanter ?
- Est-ce que vous dansez sur de la musique traditionnelle dans votre pays / votre région ? Est-ce que vous savez danser ces danses traditionnelles ?
- Est-ce que vous avez eu des cours de musique à l'école primaire ? Qu'avez-vous fait ?
- Est-ce que vous avez des cours de musique à l'école secondaire ? Que faites-vous ?
- Est-ce que vous suivez des cours dans une académie de musique pendant vos temps libres ? Qu'y faites-vous ?
- Est-ce que beaucoup d'enfants suivent des cours dans une académie de musique dans votre pays / votre région ?
- Est-ce que beaucoup d'adultes suivent des cours dans une académie de musique dans votre pays / votre région ?
- Est-ce que vous chantez dans une chorale ?
- Est-ce que beaucoup d'enfants chantent dans une chorale dans votre pays / votre région ?
- Est-ce que beaucoup d'adultes chantent dans une chorale dans votre pays / votre région ?
- Est-ce que vous écoutez souvent de la musique ? Quand (dans la voiture, dans les transports publics, en travaillant, en faisant des tâches ménagères, juste pour le plaisir ? ...)
- Quand vous faites une fête d'anniversaire, est-ce que vous chantez ? Quoi ?
- Est-ce que vous chantez pour Noël ? Quoi ?
- Existe-t-il des occasions spéciales dans votre pays / votre région où les gens se rencontrent pour chanter ensemble ? Décrivez.
- Est-ce que vous allez souvent à des concerts ?
- Est-ce que vous avez déjà été à des concerts avec l'école ?
- Avez-vous déjà chanté ou joué à un concert ?
- Qui est votre chanteur / chanteuse / groupe préféré ?
- Est-ce que vous téléchargez beaucoup de musique ?
- Est-ce que vous écoutez des chansons en anglais, dans votre langue maternelle, dans d'autres langues ?
- Est-ce que vous essayez de comprendre le texte des chansons ?
- Pouvez-vous citer des chanteurs / groupes / musiciens connus de votre pays / votre région ?
- Etc.

Suggestions pour explorer certains sujets

Nourriture

nourriture au quotidien jours spéciaux nourriture traditionnelle
repas importance des régimes fast food restaurants
nourriture préparée bio en-cas manger à l'extérieur
acheter de la nourriture nourriture internationale
...

A la maison

genres de maison jardin taille matériaux utilisés
usage des différentes pièces tâches ménagères animaux
espace public vs. privé habitudes télévisuelles
technologies ...

Sports

informations regarder ou pratique fan clubs
compétitions sport à l'école sportifs (sportives) connu(e)s
aller dans une salle de sports équipement sportif sport dans la vie quotidienne
...

EXEMPLE 3

Stratégies favorisant la communication

Stratégies pouvant être utilisées lors des échanges dans la langue du partenaire

Lorsque je suis bloqué(e) et que je cherche mes mots:

<i>Si je ne connais pas un mot particulier:</i>	
Je décris l'idée qu'il exprime: de quoi cela a l'air, à quoi cela sert, si on peut le porter, le manger ou le boire, etc.	
J'emploie un mot qui en a un sens presque identique: <i>bateau</i> au lieu de <i>navire</i> par exemple.	
Je mime, je fais des gestes ou j'utilise les jeux d'expression faciale.	
J'invente un mot en prononçant l'équivalent dans ma langue maternelle, mais avec l'accent étranger.	
J'utilise des mots passe-partout comme «truc» ou «machin».	
Je demande qu'on m'aide: «comment dit-on...?» ou «comment appelle-t-on?» par exemple.	
Je fais savoir que j'ai besoin d'aide, par exemple en marquant une pause ou en adoptant une expression décontenancée.	
<i>Pour me donner le temps de réfléchir:</i>	
J'ai recours aux stratégies de temporisation et j'utilise des expressions telles que: «Enfin; attendez, laissez-moi réfléchir; en fait; pas du tout; absolument».	

Aider les apprenants à apprendre : à la recherche de stratégies d'enseignement et d'apprentissage dans les classes de langues en Europe. Conseil de l'Europe, Vee Harris, 2002, p. 234
 Voir plan de leçons 9 – Le PEL – Comment j'apprends, qu'est-ce que je veux apprendre et comment ?

Plan de leçons 5 TRÉSORS – LA CULTURE À TRAVERS LES OBJETS

Dans ce plan de leçons, les étudiants découvrent des objets appartenant à d'autres cultures.

EXPERIENCES

Les étudiants

- s'ouvrent et perçoivent les autres cultures à travers les objets
- imaginent l'utilisation et la signification de certains objets dans un contexte culturel donné
- réfléchissent à leur propre culture à travers les objets

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent comparer des phénomènes culturels / percevoir la proximité / distance culturelle (CARAP, savoir-faire, S 3.10)
- savent construire des explications adaptées à un interlocuteur étranger sur un fait de sa propre culture / adaptées à un interlocuteur de sa propre culture sur un fait d'une autre culture (CARAP, savoir-faire, S 4.1)

PROCEDURE

AVANT



L'enseignant présente un objet énigmatique qu'il a ramené de l'étranger. Il le met dans un sac. Les étudiants peuvent sentir l'objet dans le sac mais ne peuvent pas le voir au début. Ils essaient d'identifier à l'aide de questions de quoi il s'agit. Quand ceci est réalisé, ils discutent de l'origine possible de l'objet et de son usage. L'enseignant explique l'histoire de l'objet (voir Exemples)

PENDANT



Les étudiants récoltent différents matériels authentiques pendant la mobilité qu'ils associent à un souvenir, une histoire, une expérience qu'ils ont vécue. Ils essaient aussi de trouver l'origine de l'objet, la croyance, la tradition qui y sont liées. Ils peuvent évidemment utiliser l'Internet mais il est évidemment plus intéressant – si possible – de demander des explications à des personnes de l'endroit de la mobilité.

Les étudiants sont encouragés à chercher quelque chose d'original et bien sûr, ils ne doivent pas – à ce stade – le montrer ou en parler avec les autres.

APRES



Les étudiants choisissent un des objets de leur collection de trésors pour le présenter aux autres qui devront essayer de deviner l'histoire derrière l'objet.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

Une histoire derrière un des objets ramenés, quelque chose d'inhabituel, de surprenant, d'important sur le plan affectif pour eux, ...

EXEMPLES DE TRÉSORS



Une bague claddagh

[source de l'image : http://en.wikipedia.org/wiki/Claddagh_ring]



Pisanki (Polonais) – oeufs peints au moment de Pâques

(Pour plus de détails voir .

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C5%92uf_de_P%C3%A2ques)

[Image: ©Anna Michońska-Stadnik]



Un magasin à Whitehaven, Cumbria, Royaume-Uni comment combattre la grippe porcine en 2009.

[Source de l'image Alan Cleaver: <https://www.flickr.com/photos/>]



Glücksschwein – un cochon porte-bonheur, principalement dans les pays germanophones

[source e l'image: <http://fc-foto.de/27278142/>]

Plan de leçons 6 ANECDOTES INTERCULTURELLES

Dans ce plan de leçons, les étudiants rassemblent et échangent des expériences, des anecdotes survenues en mobilité.

EXPERIENCES

Les étudiants

- échangent des histoires sur des expériences enrichissantes
- reconnaissent leurs progrès en ce qui concerne la langue, la communication interculturelle, les compétences méta-cognitives et identifient les méthodes qui ont permis ces progrès
- améliorent leurs compétences de présentation en utilisant des anecdotes

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- observent / analysent des éléments linguistiques / des phénomènes culturels dans des langues / cultures plus ou moins familières (CARAP, savoir-faire, S 1)
- gèrent leur apprentissage de façon réflexive (CARAP, savoir-faire, S 7.7)
- sont ouverts au non-familier (linguistique ou culturel) (CARAP, attitudes, A 5.3.3)
- savent communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts ; savent échanger, vérifier et confirmer des informations (CECR, Interaction orale générale, B1, p. 61)

AVANT



Le formateur amène un objet (une image, un souvenir, etc.) lié à un événement auquel il a participé à l'étranger (fête d'anniversaire, mariage, fête d'étudiants, festival, etc.) (Voir Exemple 1)



Avant de raconter son histoire, le formateur demande aux étudiants de décrire l'objet et de deviner à quel genre d'événement il pourrait être associé. Ensuite le formateur raconte son anecdote et soulignant la manière dont l'événement a changé sa manière de voir le pays / la région.

Le formateur suggère aux étudiants de récolter différentes objets liés à leurs expériences interculturelles durant leur séjour à l'étranger.

Alternativement ou simultanément

L'enseignant parle d'un phénomène linguistique qu'il a découvert lors d'un séjour à l'étranger. (Voir Exemple 2)

PENDANT



Les étudiants récoltent des objets ou des images, des observations, des expériences, des éléments linguistiques qui représentent pour eux une expérience interculturelle.

APRES



Les étudiants qui sont partis en mobilité présentent un objet / une histoire racontant un (des) événement(s) qu'ils ont vécu(s) lors de la mobilité. Ils insistent sur

- ce qu'ils ont appris
- comment ils ont changé leur point de vue sur les habitudes, les systèmes de valeurs de leurs hôtes
- comment ils ont changé eux-mêmes suite à cette expérience



Les étudiants commentent l'histoire, posent des questions et comparent avec leur propre expérience en mobilité.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

Matériel authentique, anecdotes, éléments linguistiques

OUTILS ET RESSOURCES

Des exemples d'anecdotes interculturelles peuvent être trouvées, par exemple, dans [Miroirs et Fenêtres : Manuel de Communication Interculturelle](#). Centre Européen pour les Langues Vivantes, 2005.

EXEMPLE 1

Tu et vous (dans une école à Namur et ailleurs)

J'ai participé à un échange avec une école dans la partie francophone de la Belgique. Je logeais dans une famille et nous avions des cours avec des étudiants belges. J'ai remarqué que les professeurs utilisaient la forme familière « tu » pour parler aux étudiants et donc j'ai pensé qu'il y avait une relation familière entre professeurs et étudiants et j'ai utilisé le « tu » pour m'adresser aux enseignants. Les étudiants d'accueil ont souri et ri. En fait, les professeurs utilisent la forme familière « tu » pour s'adresser aux étudiants, mais les étudiants utilisent la forme polie « vous » pour s'adresser aux professeurs et les étudiants n'utilisent pas les prénoms des enseignants !



Source: <http://voxxter.ru/common/img/exposition/300/cafesacher1.jpg>

Café, Kneipe, Bar, Gasthaus, Bistro, tous la même signification ?

J'étais à Vienne (en Autriche) et j'avais envie de boire une bière avec des copains. Nous sommes rentrés dans un « Café » mais il y avait surtout des dames d'un certain âge qui prenaient un thé ou un café. En français, un « café » c'est un endroit où les gens vont boire un verre, pas manger une pâtisserie !



Source: <http://www.bruxelles-j.be/wp-content/uploads/2009/07/Bracelets-festival-by-I-feel-good-150x150.jpg>

Bracelets

J'étais à Bruxelles (Belgique) pour un projet sur les sciences avec trois autres écoles européennes cet automne et certain étudiants belges portaient toute une série de bracelets, certains avaient plusieurs semaines, même plusieurs mois – et je me suis demandé comment ils faisaient pour prendre une douche. Peut-être qu'ils n'en prennent pas !
Etrange !

Heures d'ouverture

Les magasins sont généralement ouverts de 9.00 / 10.00 à 17.30 / 18.00 du lundi au jeudi, ils ferment plus tard (19.00 / 20.00) le vendredi et plus tôt le samedi (13.00 / 14.00). Certains magasins restent ouverts jusque 17.00 le samedi à Copenhague et dans les grandes villes.

<http://www.visitdenmark.com/denmark/shop-opening-hours>

Traduction : C. Muller

Shopping à Struer

J'avais prévu de faire du shopping le samedi après-midi à Struer, une petite ville du Danemark, pour ramener quelques cadeaux à la maison. Je me suis levé assez tard et j'ai (petit-)déjeuné et puis je suis allé dans le centre ville. A 14.00, la plupart des magasins étaient fermés et je n'ai pas eu le temps d'acheter ce que je voulais.



Source:

http://christmasstockimages.com/free/objects/slides/isolated_diagonal_cracker.jpg

Christmas crackers à Cambridge

J'étais à Cambridge (Angleterre) à la période de Noël et nous sommes allés, avec ma famille d'accueil, dans un restaurant. A côté de notre assiette, il y avait cet objet (voir photo). Je ne savais pas ce que c'était et je pensais que c'était juste une décoration. Mais quand ils m'ont demandé de tirer dessus, je ne savais pas quoi faire. Tirer, oui, mais sur quoi, comment ?

Alors ils m'ont montré et j'ai vu que dans chaque Christmas cracker (c'est ainsi qu'ils les appellent – je n'ai pas trouvé de mot en français) il y avait une blague, un chapeau (couronne) et un petit cadeau.

Les Christmas crackers sont traditionnels et on peut les faire soi-même ou les acheter dans toutes les tailles et couleurs possibles. Je ne les ai vus dans les magasins qu'après ! Avant je ne les avais pas remarqués !

EXEMPLE 2

	français	anglais	allemand
1	↓	↓	↓		
2					
3	↓	↓	↓		
4					
5	« Bonjour »	« Good morning »	« Guten Morgen »		
6	↓	↓	↓		
7					
8			↓		
9					
10			« Guten Tag »		
11		↓	↓		
12					
13		« Good afternoon »			
14		↓	↓		
15					
16					
17					
18	↓	↓	↓		
19	« Bonsoir »	« Good evening »	« Guten Abend »		
20	↓	↓	↓		
21					
22	« Bonne nuit »	« Good night »	« Gute Nacht »		
23	↓	↓	↓		
24					

Source: Miroirs et fenêtres, p. 100

Utiliser la salutation correcte au bon moment

J'avais parfois l'impression – quand j'entendais les gens répondre à mes salutations – que la matinée, l'après-midi, la soirée et la nuit n'étaient pas les mêmes que chez nous.

**Plan de leçons 7
JOUONS ENSEMBLE!**

Dans ce plan de leçons, les étudiants récoltent des informations sur leur pays et sur les autres pays impliqués dans la mobilité et ils utilisent celles-ci pour créer des jeux et jouer avec les partenaires.

EXPERIENCES

Les étudiants

- rassemblent des informations sur la (les) culture(s) de leur pays dans le sens de « civilisation »
- discutent et décident de ce qui – à leurs yeux – est représentatif de leur(s) culture(s)
- créent des jeux pour amener les autres à découvrir leur(s) culture(s) en utilisant la langue cible / la langue de la mobilité
- jouent pour découvrir d'autres cultures
- réfléchissent aux aspects des cultures mentionnés et à ce qu'ils ont appris.

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent identifier des phénomènes culturels (CARAP, savoir-faire, S 2)
- savent parler de certains aspects de leur culture et d'autres cultures (CARAP, savoir-faire, S 4)

PROCEDURE

Idéalement, tous les partenaires préparent des jeux, de manière à pouvoir faire une soirée ou une demi-journée "casino", afin de donner aux étudiants la possibilité de découvrir différents endroits tout en jouant.

AVANT



L'enseignant donne une définition de culture en expliquant que celle-ci n'est pas exhaustive et qu'il en existe d'autres couvrant d'autres aspects: culture comme civilisation, par exemple références partagées en ce qui concerne les beaux-arts, l'architecture, la musique, l'histoire, la littérature, etc. est souvent considérée comme la Culture avec un grand C, mais il y a aussi la culture avec un petit c (les habitudes, les comportements). Il demande aux étudiants de donner des exemples pour ces deux définitions et leur indique que dans l'activité suivante, ils vont se concentrer sur la Culture avec un grand C (civilisation).



Ensuite, par paires ou en petits groupes, les étudiants cherchent sur le web et listent ce qu'ils pensent faire partie de leur Culture, en organisant ces éléments dans différentes catégories.



Les résultats des différents groupes sont mis ensemble pour avoir une vue générale de la culture chez soi. Cela peut se faire sous forme de carte heuristique.



L'enseignant explique qu'une manière d'acquérir des connaissances est en jouant. Il explique qu'ils vont avoir une animation « Jeux » durant la mobilité. Tous les jeux auront été créés par les étudiants pour faire découvrir leur(s) Culture(s) aux autres.



Les étudiants créent des jeux pour leurs partenaires. (Voir Exemples)

PENDANT



Une soirée ou une demi-journée “casino” est organisée pendant laquelle les étudiants ont la possibilité de jouer aux différents jeux créés par les partenaires.

Suggestion : les étudiants jouent en groupes mixtes (tous les partenaires confondus) de manière à avoir la possibilité d'avoir plus d'informations sur les différents sujets mentionnés dans les jeux. De cette manière, ils peuvent poser des questions et discuter.

Evidemment celui qui a conçu le jeu ne peut pas dévoiler les réponses à l'avance, il sert juste de personne-ressource pour ce jeu-là.

APRES



Les étudiants réfléchissent à ce qu'ils ont appris en utilisant les catégories choisies au préalable (par exemple : littérature, musique, histoire, architecture, personnages célèbres, etc.)

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

- jeux (matériel + règles)
- culture: les étudiants choisissent une catégorie et résument ce qu'ils ont appris

OUTILS ET RESSOURCES

Descriptions et règles des différents jeux

Exemple 1 – Le jeu des familles – règles + exemple

Exemple 2 – Trivial Pursuit – règles

Exemple 3 – Memory – règles

Exemple 4 – Time's up – règles + exemple

Exemple 5 – Qui suis-je ? Que suis-je? – règles

EXEMPLE 1 Le jeu des familles

Matériel

Un paquet de cartes pour 3 / 4 joueurs.

But du jeu

Rassembler le plus grand nombre possible de familles complètes
Une famille est composée de 4 cartes ; sur chaque carte il y a une grande image et trois petites.
Si un joueur a deux ou trois grandes images de la même famille, il essaie d'avoir les autres pour former une famille en posant des questions aux autres joueurs.

Règles

- Distribuez toutes les cartes
- Faites rouler le dé. Le nombre le plus élevé commence et pose la première question "As-tu ...?"
- Le joueur peut poser la question à qui il veut. Si la réponse est « Oui ! », le joueur reçoit la carte et peut poser une autre question à qui il veut (maximum 3 fois). Si la réponse est « Non ! », c'est le tour du joueur suivant (sens des aiguilles d'une montre).
- Quand un joueur a une famille complète, il la met (image vers le dessus) sur la table en face de lui, de manière à ce que tout le monde puisse la voir.

Sujets possibles pour les différentes familles : scientifiques / personnages de fiction / écrivains / musiciens – chanteurs / acteurs / sportifs / artistes / etc.

Exemple : famille des musiciens / chanteurs sur la Belgique

Sources: <http://static1.purepeople.com/articles/5/28/66/5/@/196617-la-chanteuse-axelle-red-637x0-3.jpg>

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d7/Stromae_2011_retouched.jpg

http://www.lacapitale.be/sites/default/files/imagecache/pagallery_450x300/2013/03/08/1663228359_B97219107Z.1_2013_0308193809_000_G4GJDFSR.1-0.jpg

<http://www.zeepreventorium.org/mensen/jacques-brel.htm>

Musicians		
Axelle Red		
Stromae	Hooverphonic	Jacques Brel
		

EXEMPLE 2

Trivial poursuit

Matériel

Cartes de différentes couleurs avec des questions, chaque couleur représentant une catégorie
Un plateau de jeu
Dé

Suggestion pour les catégories : géographie, histoire, lieux touristiques, personnages célèbres, arts et littérature, sports et loisirs, sciences et nature, etc.

But du jeu

Avoir une carte de chaque couleur / de chaque catégorie

Règles

- Lancer le dé, le joueur avec le plus grand nombre commence
- Le joueur 1 lance le dé à nouveau et se déplace selon le nombre sur le dé, il tombe sur une certaine couleur et doit répondre à une question. S'il répond correctement à la question, il garde la carte. S'il ne répond pas correctement à la question, il la remet sous le paquet de cartes / questions de cette couleur.
- Les joueurs jouent à tour de rôle, dans le sens des aiguilles d'une montre.

Pour faire votre propre jeu et vos cartes

<http://www.squidoo.com/make-your-own-trivial-pursuit-cards>

EXEMPLE 3

Memory

Matériel

Une série de paires de cartes (idéalement entre 12 et 18 paires)

Par exemple : personne + il(elle) est connu(e)

Par exemple : places connues + images /photos

Par exemple : nom d'un plat + image / photo

Objectif du jeu

Rassembler le plus grand nombre possible de paires

Règles

- Toutes les cartes se trouvent (face cachée) sur la table.
- Le premier joueur prend deux cartes. Si elles forment une paire, il peut les garder et peut rejouer (maximum 3 fois). Si elles ne forment pas une paire, il les remet sur la table à l'endroit où il les a prises (face cachée).
- C'est le tour du joueur suivant.

EXEMPLE 4 Time's up

Matériel

Cartes avec des noms de personnages célèbres du pays des étudiants
 Cartes avec les biographies de ces personnages (petits textes, éventuellement avec photo)
 Sablier (60/90 secondes)

Objectif du jeu

Gagner le plus de points possible

Vous avez un point si vous avez deviné le nom du personnage célèbre.

Vous avez un point si vous arrivez à faire deviner le nom de votre personnage célèbre.

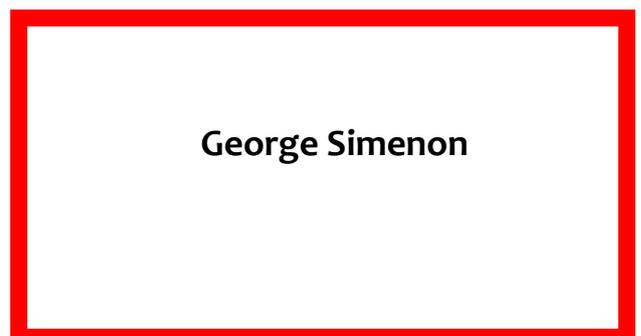
Règles

- Le premier joueur choisit une carte / nom au hasard
- Dans le temps imparti, il doit faire deviner aux autres le nom de la personne.
 - 1^e partie – il peut dire ce qu'il veut
 - 2^e partie – il peut seulement dire un mot
 - 3^e partie – il peut seulement mimer
- Après chaque tour, ils lisent la biographie de la personne (pour être capables de deviner la fois suivante qu'ils rencontrent le nom)
 Pour que ce soit plus facile, mettez toutes les cartes / biographies par ordre alphabétique

Carte / Nom

Recto (face sur la table)

Verso (face vers la table)





STROMAE

Verso



1985 - ...

Auteur-compositeur-interprète originaire de Bruxelles

Chante en français

De son vrai nom : Paul Van Haver

Tournées dans le monde entier, dont aux USA, au Canada et en Russie

Succès : *Alors on danse*, *Formidable*, *Papaoutai*

Recto

George Simenon

Verso



1903 - 1989

Ecrivain belge francophone né à Liège et décédé à Lausanne (Suisse)

Romancier fécond : 193 romans et 158 nouvelles

Spécialement connu pour ses romans policiers et son commissaire Maigret

Intrigues simples, mais décors et personnages forts, un héros attachant d'humanité, obligé d'aller au bout de lui-même, de sa logique

EXEMPLE 5 Serres-têtes

Matériel

Serres-têtes (ou Post-it)

Cartes (personnages célèbres, monuments connus, endroits touristiques, nourriture et boissons, etc.)

Objectif du jeu

Avoir le plus grand nombre de points

Deviner de qui / quoi il s'agit en posant des questions (réponses par oui/non)

Règles

- Le premier joueur prend une carte au hasard (sans regarder ce qu'il y a dessus) et la met sous le serre-tête de façon à ce que les autres joueurs la voient.
- Le premier joueur pose des questions (oui/non) pour essayer de deviner de qui / quoi il s'agit.
- S'il peut deviner endéans une minute, il a trois points. S'il devine endéans 2 minutes, il gagne 2 points et s'il devine endéans 3 minutes il a seulement 1 point. Après 3 minutes, c'est le tour du joueur suivant.
- Quand un joueur a deviné, c'est au tour du suivant (sens des aiguilles d'une montre).

Exemples de cartes pour la Belgique

Manneken Pis	Grand Place de Bruxelles	Moules - frites
Gaufres	Maigret	Stromae
Tintin	Francorchamps	Adolphe Sax

Plan de leçons 8 AIDEZ-MOI À TROUVER MON CHEMIN !

Dans ce plan de leçons, les étudiants apprennent à surmonter des difficultés de communication.

EXPERIENCES

Les étudiants

- prennent conscience qu'ils peuvent comprendre de manière différente à cause de leurs références culturelles
- sont capables de se mettre à la place de quelqu'un d'autre
- prennent conscience de leurs limites linguistiques et analysent comment les surmonter

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent identifier des comportements particuliers liés à des différences culturelles (CARAP, savoir-faire, S 2.10)
- sont capables de justifier et de défendre leurs propres opinions de manière respectueuse et d'écouter les autres sans porter de jugement hâtif (ICCIInTE, p. 14)
- s'entraînent pour se sentir à l'aise en situation de communication (CARAP, attitude, S 14.2)
- savent exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage (CECR, interaction orale générale, B1, p. 61)

PROCEDURE

Voir également plan 9 – Le PEL – Comment j'apprends, qu'est-ce que je veux apprendre et comment.

AVANT



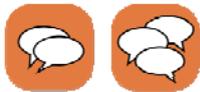
Comme préparation pour cette leçon, nous recommandons (même si ce n'est pas obligatoire) de travailler avec une leçon traitant de la notion de « culture », par exemple le plan de leçons 1 (iceberg)

L'enseignant explique que nous avons tous des cartes différentes dans notre tête comme guides dans notre vie. Plus les contextes culturels sont différents, plus ces « cartes mentales » sont différentes. L'exercice suivant va mettre en avant cet aspect.

Dans cette activité, le partenaire invité A joue le rôle d'un touriste qui doit trouver son chemin dans la ville. Le système de navigation ne marche pas et le touriste décide de téléphoner à un ami vivant dans cette ville.

Dans la conversation téléphonique, l'étudiant B explique dans la langue cible le chemin vers la destination désirée. Cependant, les deux étudiants ont reçu des versions différentes du plan de la ville : sur une des cartes, les noms de rues ne sont pas indiqués.

Si nécessaire, une rapide révision des points de langue nécessaires est effectuée.



En paires ou en petits groupes, les étudiants rassemblent des idées pour voir comment ils pourraient communiquer dans la situation décrite ci-dessus (soit en jouant le rôle du touriste ou du local) et listent leurs points forts en communication. Les résultats des différents groupes sont discutés par l'ensemble de la classe et une liste de stratégies utiles est rédigée. Chaque étudiant l'emporte pour la mobilité.



Dans l'étape suivante, deux étudiants jouent le rôle d'un touriste et d'un local. Les autres étudiants jouent le rôle d'observateurs du jeu de rôles et reçoivent une grille à compléter (voir Exemple).

L'étudiant A reçoit le plan avec les noms de rues et l'étudiant B reçoit celui sans les noms de rues.

L'enseignant a marqué d'un point X sur le plan sans noms de rues le point où se trouve l'étudiant A. Il doit s'agir d'un point reconnaissable (place du marché, cathédrale, etc.) pour que l'étudiant A puisse décrire aisément sa position (sans donner de nom de rue).

De plus, l'enseignant donne à l'étudiant A un plan avec l'adresse de sa destination (point Y).

Les étudiants A et B se mettent chacun d'un côté du tableau, où est affiché une copie du plan de la ville (sans noms de rues pour A, avec noms de rues pour B). L'étudiant A s'adresse à l'étudiant B et lui demande d'expliquer le chemin. Pendant les explications, A dessine le trajet sur son plan.

Le reste de la classe écoute attentivement et complète la grille d'observation.



Lors d'une phase d'évaluation de cette activité, les deux étudiants qui ont réalisé le jeu de rôles expliquent comment ils ont perçu l'exercice et ce qu'ils ont pensé de la manière de communiquer. Ensuite, le reste de la classe, sur base de leurs notes, partage leurs impressions.



Comme préparation à la mobilité, les étudiants complètent une des listes du PEL qui traite de l'expression orale et la compréhension orale.

PENDANT



Les enseignants "invités" et "d'accueil" préparent un plan de la ville des étudiants avec et sans noms de rues.

Il y a diverses possibilités pour réaliser cela

- Prenez un plan papier de la ville et faites une copie (ou imprimer un plan de google maps) et ensuite sur la copie effacez le nom des rues.
- Téléchargez et installez google earth, cherchez votre ville, pressez sur le bouton à gauche pour faire disparaître les noms de rues, faites une impression d'écran et insérez-la dans un document word.



Les étudiants sont en groupes mixtes de 4-6 personnes (si possible avec un nombre égal d'étudiants des villes différentes). Un étudiant « invité » et un étudiant « d'accueil » jouent le jeu de rôles. Les autres étudiants observent. L'étudiant « invité » A reçoit un plan de la ville sans noms de rues sur lequel les points X et Y sont indiqués. L'étudiant « d'accueil » B reçoit un plan de la ville avec les noms de rues et explique à A comment aller de X à la destination.

Le jeu de rôles est réalisé deux fois, une fois sur chaque ville.



Les autres étudiants du groupe observent la conversation. Tout le groupe discute de la manière dont la communication a progressé et des compétences / stratégies mises en place.

APRES



A leur retour, les étudiants partagent leurs expériences de cette communication un peu particulière en langue cible. Ils analysent quelles compétences communicatives ils ont développées et tirent des conclusions.



Les étudiants complètent à nouveau la liste du PEL et observent leurs progrès dans les compétences langagières.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

- différentes versions du plan / des plans de ville
- un rapport écrit des compétences communicatives avant, pendant et après la mobilité.

OUTILS ET RESSOURCES

Le plan tordu/Der verrückte Stadtplan in Vatter, Ch./Zapf, E. Ch. *Interkulturelle Kompetenz – Französisch. Erkennen - verstehen – handeln.* Stuttgart: Klett, 2012, p. 73-78.

EXEMPLE Observation

1. Comment les deux interlocuteurs ont-ils communiqué?
2. Quelles stratégies ont-ils développées pour résoudre le problème ?
3. Observer les étudiants : Comment se sentent-ils ? Quels éléments de leur comportement, de leur voix, de leur langage non-verbal, de leurs gestes, de leurs expressions faciales vous donnent des indications sur leurs sentiments ?
4. Qu'auraient-ils pu faire pour communiquer autrement ou mieux ?

Plan de leçons 9

LE PEL – COMMENT J’APPRENDS, QU’EST-CE QUE JE VEUX APPRENDRE ET COMMENT ?

Dans ce plan de leçons, les étudiants évaluent leur niveau de langue, identifient leurs stratégies d’apprentissage pour le futur.

EXPERIENCES

Les étudiants

- réfléchissent à leurs stratégies d’apprentissage des langues et formulent des objectifs à atteindre pendant la mobilité et dans le futur proche
- identifient des méthodes qui leur permettront de faire des progrès dans l’acquisition de la langue cible
- planifient leur travail
- évaluent leurs progrès dans l’acquisition de la langue cible en utilisant le Portfolio Européen des Langues (PEL)

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent apprendre de manière autonome (CARAP, savoir-faire, S 7.6
 - savent utiliser différentes ressources pour faciliter l’apprentissage de la langue
 - savent utiliser des outils de référence
 - savent utiliser les compétences des autres pour apprendre eux-mêmes
- savent gérer leur apprentissage de manière réflexive (CARAP, savoir-faire, S 7.7)
- savent définir leurs propres besoins / objectifs d’apprentissage (CARAP, savoir-faire, S 7.7.1)
- savent observer et contrôler leurs propres démarches d’apprentissage (CARAP, savoir-faire, S 7.7.4)

PROCEDURE

AVANT



En introduction aux différentes activités de ce plan de leçons, les étudiants devraient expliquer ce qu’ils sont capables de faire dans leur langue maternelle. Dans des mini jeux de rôles, ils simulent des situations dans lesquelles ils veulent dire quelque chose à quelqu’un pendant la mobilité. Ce faisant, ils réalisent ce qu’ils savent dire dans la langue cible ou pas encore. Ils comprennent pourquoi cela est important de réfléchir à des stratégies d’apprentissage et de faire des listes de mots.



Les étudiants notent des éléments significatifs sur ce qu’ils font pour apprendre une langue (la première colonne de la grille attaché à ce plan de leçons – voir Exemple 1). Si l’enseignant le souhaite, les étudiants peuvent se concentrer sur certaines catégories (par exemple « J’écoute » et « Je regarde » uniquement) et revenir par la suite sur d’autres catégories à un autre moment.

Des tests sur les intelligences multiples peuvent être utiles pour identifier forces et faiblesses (Voir Outils et ressources ci-dessous).



Les étudiants discutent en paires et comparent ce qu'ils font pour apprendre une langue. Ils décrivent leurs techniques et réfléchissent aux avantages et à l'efficacité de celles-ci.



Les étudiants évaluent leurs compétences linguistiques. Ils le font sur base des activités réalisées lors de la première étape de ce plan de leçons (jeux de rôles). Ils peuvent également faire un test en ligne (Voir Outils et ressources ci-dessous). Ils réfléchissent à ce qu'ils pourraient faire à ce qu'ils devraient exercer. Ils essaient de voir quelles sont les manières les plus efficaces de communiquer (Stratégies pour la communication orale – voir Exemple 3).

A ce stade, ils formulent leurs objectifs d'apprentissage plus efficacement (ils reviendront sur ces objectifs et y réfléchiront à nouveau au retour de la mobilité). Voir Exemple 2 – Idéalement les étudiants devraient construire une grille eux-mêmes avec l'aide de l'enseignant.

Bien entendu, les objectifs d'apprentissage dépendront du genre de mobilité, de sa longueur et de ses objectifs. L'enseignant invite les étudiants à être précis dans la définition des objectifs.

PENDANT



Les étudiants observent leurs progrès en ce qui concerne les objectifs linguistiques fixés pour la mobilité et complètent la grille d'auto-évaluation (Exemple 2). Ils réfléchissent également aux stratégies qu'ils ont utilisées pour voir si elles ont été efficaces ou pas et comment ils peuvent les améliorer.

APRES



Individuellement, les étudiants mettent à jour leur liste et évaluent s'ils ont atteint leurs objectifs d'apprentissage.



Travail en paires ou en groupes : les étudiants discutent de leurs objectifs et du fait qu'ils les ont atteints ou pas. Ils réfléchissent pour savoir si les nouvelles stratégies mises en œuvre ont été utiles ou pas.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

Avant la mobilité:

- un compte-rendu / liste des stratégies d'apprentissage d'une langue utilisées par les étudiants
- une liste des objectifs : une liste des stratégies d'apprentissage d'une langue que les étudiants voudraient mettre en œuvre et travailler

Après la mobilité:

- la liste des stratégies d'apprentissage utilisées par les étudiants
- un rapport sur la manière dont les objectifs ont été atteints

OUTILS ET RESSOURCES

Głowacka, B. *Czego Janek się nauczy... – the guidebook for teachers to the ELP for 10-15 years old students* (the Polish version). Warszawa: CODN, 2005.

Portfolio Européen des Langues (PEL pour étudiants âgés de 10-15 ans – traduction (C. Muller) et illustrations de la version polonaise)

Intelligences multiples :

<https://www.collegemv.qc.ca/CMS/MediaFree/image/Chroniques%20%C3%A9ducatives/Je%20d%C3%A9couvre%20mes%20intelligences%20multiples.pdf>

http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/studentssuccess/a_ecoutepartie2.pdf (p. 22 et suivantes)

http://www.bgfl.org/bgfl/custom/resources_ftp/client_ftp/ks3/ict/multiple_int/index.htm (en anglais)

Outils en ligne pour évaluer son niveau de langue :

<http://www.lancs.ac.uk/researchenterprise/dialang/about>

<http://europass.cedefop.europa.eu/fr/resources/european-language-levels-cefr>

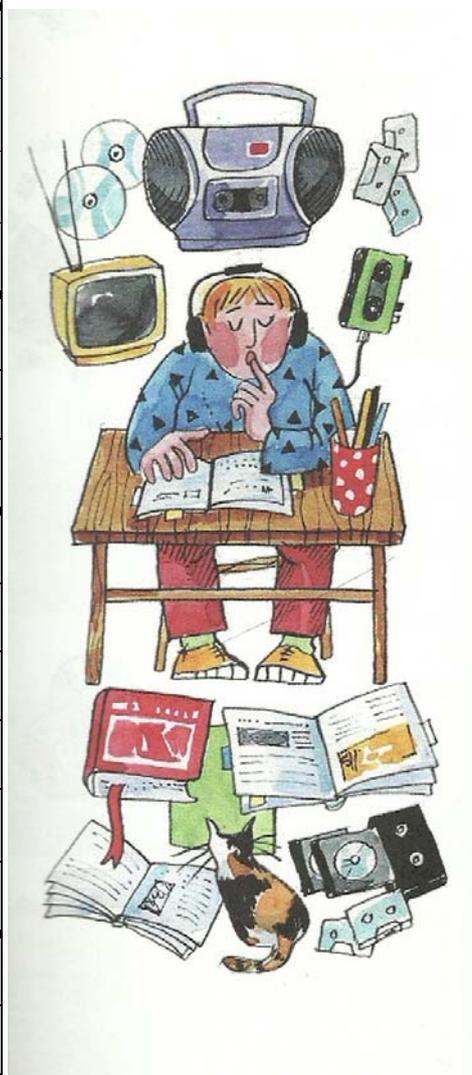
<http://elp.ecml.at/UsingtheELP/Evaluateyourlanguageskills/tabid/2702/language/fr-FR/Default.aspx>

EXEMPLE 1
Mes stratégies d'apprentissage

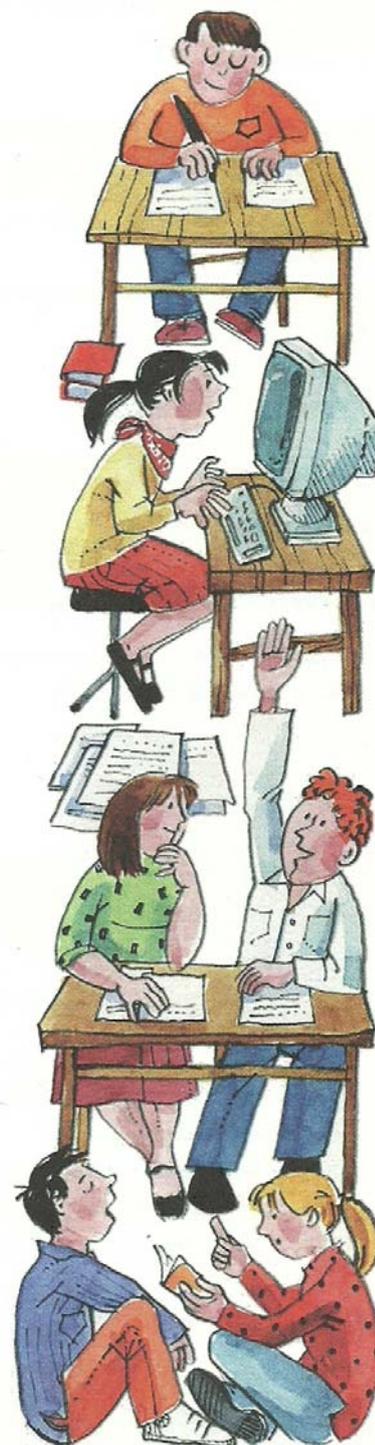
Comment j'apprends les langues?

Indiquez **[v]** dans la première colonne ce que vous faites pour apprendre une langue étrangère. Dans la deuxième colonne, indiquez les techniques que vous aimeriez mettre en œuvre et utiliser dans le futur. Vous pouvez ajouter vos idées personnelles.

	Dans la langue que j'apprends	Je fais	J'aimerais apprendre de cette façon
J'écoute	des chansons à la radio, à la TV	[]	[]
	des leçons enregistrées sur des CD	[]	[]
	les informations à la radio ou à la TV	[]	[]
	...	[]	[]
Je regarde	des films à la TV, au cinéma, des DVD	[]	[]
	d'autres programmes TV	[]	[]
	...	[]	[]
Je lis	des textes de mon manuel	[]	[]
	des bandes dessinées	[]	[]
	des sites web	[]	[]
	des magazines pour adolescents	[]	[]
	des livres (par exemple: versions simplifiées)	[]	[]
	...	[]	[]
Je note	des maximes	[]	[]
	des textes de chansons	[]	[]
	du nouveau vocabulaire et des expressions	[]	[]
	mes observations, mes conclusions, mes commentaires	[]	[]
	...	[]	[]



J'écris	des notes	[]	[]
	des rédactions	[]	[]
	des cartes postales, des lettres, des emails à des camarades d'autres pays	[]	[]
	...	[]	[]
Je vérifie	les réponses aux exercices dans les solutions	[]	[]
	la signification des nouveaux mots au dictionnaire	[]	[]
	les formes irrégulières des mots dont j'ai besoin dans une grammaire	[]	[]
	...	[]	[]
Je traduis	des petits textes (par exemple : paroles de chansons, publicités, légendes sous des photos)	[]	[]
	...	[]	[]
Je garde	mes textes et mes rédactions avec les remarques positives	[]	[]
	d'autres travaux intéressants	[]	[]
	...	[]	[]
J'essaie de	faire mes devoirs tout(e) seul(e)	[]	[]
	participer en classe	[]	[]
	d'écouter régulièrement les enregistrements dans la langue que j'apprends	[]	[]
	d'apprendre avec des copains	[]	[]
	participer à des activités supplémentaires dans la langue que j'apprends	[]	[]
	...	[]	[]



Source: Portfolio Européen des Langues (ELP pour apprenants de 10-15 ans – traduction (C. Muller) et illustrations de la version polonaise). Warszawa: CODN : p. 12-13, 2004

EXEMPLE 2a

Objectifs pour la mobilité

En pensant aux activités à réaliser durant la mobilité, complétez la grille suivante en fonction de vos propres objectifs linguistiques. Certaines idées sont déjà mentionnées, n'hésitez pas à les changer et / ou en ajouter d'autres.

Avant la mobilité, listez les objectifs linguistiques que vous aimeriez atteindre. Pensez à ce que vous pourriez faire pour les atteindre (utilisez une autre couleur pour ce point)

Pendant la mobilité, vérifiez si vous faites bien ce que vous aviez planifié. Ecrivez (dans une autre couleur) ce que vous faites pour atteindre vos objectifs, quelles stratégies vous utilisez.

Après la mobilité, cochez les objectifs que vous avez vraiment atteints. Faites une liste des stratégies efficaces pour vous (autre couleur).

Objectifs	AVANT Que pouvez-vous faire pendant la mobilité pour atteindre vos objectifs? Expliquez !	PENDANT Qu'est-ce que vous avez fait concrètement? Expliquez !	APRES Est-ce que vous avez atteint tes objectifs. Cochez les cases « objectifs atteints ».
ECOUTER			
Conversation sur un film En général, je suis capable de suivre une conversation sur un film.	Je regarde les films que l'on joue dans la ville d'accueil et je cherche des informations sur ceux qui m'intéressent.	Je vais au cinéma avec des étudiants partenaires et nous discutons du film par après.	✓
Conversation quotidienne Je sais facilement comprendre ce qu'on me dit même s'il y a du bruit.			
Cours dans l'institution partenaire Je sais suivre les cours s'il s'agit d'un sujet sur lequel je connais déjà quelque chose			
...			
LIRE			
Vie quotidienne Je sais comprendre aisément des informations, des instructions que l'on trouve dans des endroits publics.			
Vie quotidienne Je sais comprendre l'humour dans les publicités, les textes.			
Cours dans l'institution partenaire Je sais comprendre des textes assez longs sur les sujets sur lesquels nous travaillons.			
...			

PARLER			
Vie quotidienne Je sais facilement interagir avec des locuteurs natifs dans la plupart des situations de la vie (restaurant, magasins, cinéma, etc.)			
Vie quotidienne Je sais exprimer mes idées, mes opinions, mes sentiments de manière précise			
Cours dans l'institution partenaire Je sais présenter de manière claire et structurée ce que j'ai préparé à l'avance			
...			
ECRIRE			
Vie quotidienne Je sais me décrire, décrire mon pays, ma (mes) culture(s) de manière détaillée.			
Vie quotidienne Je sais écrire un email ou un sms à un étudiant d'accueil pour arranger un rendez-vous pour la soirée.			
Cours dans l'institution partenaire Je sais prendre des notes pendant que j'écoute.			
...			

Source: Portfolio Européen des Langues (PEL – pour étudiants âgés de 10-15 ans –traduction (C. Muller) et illustrations de la version polonaise). Warszawa: CODN, 2004, p. 12-13.

EXEMPLE 2b

Objectifs pour la mobilité

En pensant aux activités à réaliser durant la mobilité, complétez la grille suivante en fonction de vos propres objectifs linguistiques. Certaines idées sont déjà mentionnées, n'hésitez pas à les changer et / ou en ajouter d'autres.

Avant la mobilité, listez les objectifs linguistiques que vous aimeriez atteindre. Pensez à ce que vous pourriez faire pour les atteindre (utilisez une autre couleur pour ce point)

Pendant la mobilité, vérifiez si vous faites bien ce que vous aviez planifié. Ecrivez (dans une autre couleur) ce que vous faites pour atteindre vos objectifs, quelles stratégies vous utilisez.

Après la mobilité, cochez les objectifs que vous avez vraiment atteints. Faites une liste des stratégies efficaces pour vous (autre couleur).

Objectifs	AVANT Que pouvez-vous faire pendant la mobilité pour atteindre vos objectifs? Expliquez !	PENDANT Qu'est-ce que vous avez fait concrètement? Expliquez !	APRES Est-ce que vous avez atteint tes objectifs. Cochez les cases « objectifs atteints ».
ECOUTER			
LIRE			
PARLER			
ECRIRE			

Source: Portfolio Européen des Langues (PEL – pour étudiants âgés de 10-15 ans –traduction (C. Muller) et illustrations de la version polonaise). Warszawa: CODN, 2004, p. 12-13.

EXEMPLE 3
Stratégies de communication orale



Dans une conversation, quelles stratégies utilisez-vous? Coloriez en vert une partie du carré pour montrer à quelle fréquence vous utilisez cette stratégie.
 Quelles stratégies voudriez-vous utiliser dans le futur ?
 Après votre séjour : quelles stratégies avez-vous utilisées ? Est-ce les mêmes que celles utilisées auparavant ? Avez-vous utilisé plus de stratégies ou des stratégies différentes ? Avez-vous utilisé les stratégies que vous aviez envisagées ?

J'essaie de m'exprimer simplement et d'éviter les sujets ou idées qui pourraient me poser de trop grosses difficultés.	
Si je m'aperçois que je ne dispose pas des mots nécessaires pour exprimer ce que je veux dire, j'adopte une formulation qui me permet d'employer des termes plus simples.	
J'emploie des expressions figées qui me sont familières et qui me permettent de réfléchir à la façon de formuler une chose pour laquelle je suis plus incertain.	
J'essaie de repérer des mots ou expressions utilisés par le locuteur natif afin de les réemployer.	
J'essaie d'amener le locuteur natif à conduire la conversation en posant des questions telles que «Qu'en pensez-vous?».	
Je fais appel aux stratégies de communication.	

<i>Si je ne connais pas un mot particulier:</i>	
Je décris l'idée qu'il exprime: de quoi cela a l'air, à quoi cela sert, si on peut le porter, le manger ou le boire, etc.	
J'emploie un mot qui en a un sens presque identique: <i>bateau</i> au lieu de <i>navire</i> par exemple.	
Je mime, je fais des gestes ou j'utilise les jeux d'expression faciale.	
J'invente un mot en prononçant l'équivalent dans ma langue maternelle, mais avec l'accent étranger.	
J'utilise des mots passe-partout comme «truc» ou «machin».	
Je demande qu'on m'aide: «comment dit-on...?» ou «comment appelle-t-on?» par exemple.	
Je fais savoir que j'ai besoin d'aide, par exemple en marquant une pause ou en adoptant une expression décontenancée.	
<i>Pour me donner le temps de réfléchir:</i>	
J'ai recours aux stratégies de temporisation et j'utilise des expressions telles que: «Enfin; attendez, laissez-moi réfléchir; en fait; pas du tout; absolument».	

Source : *Aider les apprenants à apprendre : à la recherche de stratégies d'enseignement et d'apprentissage dans les classes de langues en Europe*. Conseil de l'Europe, Vee Harris, 2001, p. 233,234

Stratégies utilisant plus d'une langue à la fois

Quand je ne sais plus, ...

je change vers ma première langue ou vers une autre langue et j'emprunte un mot ou une expression de cette langue	
je prononce un mot venant d'une autre langue avec l'accent de la langue de mon partenaire.	
je fais attention à la manière dont mon partenaire réagit quand j'utilise des mots ou des expressions d'une autre langue.	
je demande si mon partenaire connaît ce mot ou cette expression et comment on dit dans sa langue.	

Plan de leçons 10 LE JOURNAL DE MES APPRENTISSAGES

Dans ce plan de leçons, les étudiants notent des preuves des progrès réalisés au niveau linguistique.

EXPERIENCES

Les étudiants

- observent leurs progrès en tenant un journal de leurs apprentissages
- améliorent leurs compétences linguistiques
- récoltent et notent les preuves de leurs progrès en langues

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent observer / analyser des éléments linguistiques dans des langues plus ou moins familières (CARAP, savoir-faire, S 1)
- savent repérer les progrès / absences de progrès dans leur propre apprentissage (CARAP, savoir-faire, S 7.7.4.1)

PROCEDURE

AVANT



L'enseignant encourage les étudiants à tenir un journal durant leur mobilité. Celui-ci peut prendre la forme d'un carnet ou d'un blog. L'enseignant aide les étudiants en présentant une liste de sujets qu'ils pourraient explorer.



Ensemble, ils décident du (des) sujet(s) sur le(s)quel(s) ils vont se concentrer et expliquent leur choix. Cette liste peut inclure les points suivants :

- langage formel / informel
- idiomes / proverbes / connotations
- langage de la classe
- faux amis
- similitudes / mots semblables
par exemple : house (anglais) – Hause (allemand) – huis (néerlandais)
par exemple : father (anglais) – Vater (allemand) – vader (néerlandais)
- images / panneaux
- publicité
- blagues
- langage en lien avec un sujet donné
par exemple : nourriture / sport / moyens de transport / tourisme / etc.
Voir carte heuristique ci-dessous
- chansons
- vire-langues
- ...

Quand les étudiants ont choisi leur domaine(s), l’enseignant les encourage à trouver des exemples en utilisant dictionnaires, Internet, ...

PENDANT



Pendant la mobilité, les étudiants cherchent d’autres exemples pour compléter leur journal / blog. Ils peuvent le faire de manière autonome en observant leur environnement. Ils peuvent également, selon les cas, demander l’aide de leur famille d’accueil, de leurs partenaires.

APRES



Les étudiants présentent à l’enseignant et aux autres leurs résultats et ils échangent à ce sujet.
Ils peuvent également préparer un jeu pour mémoriser certains des éléments ramenés de la mobilité.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

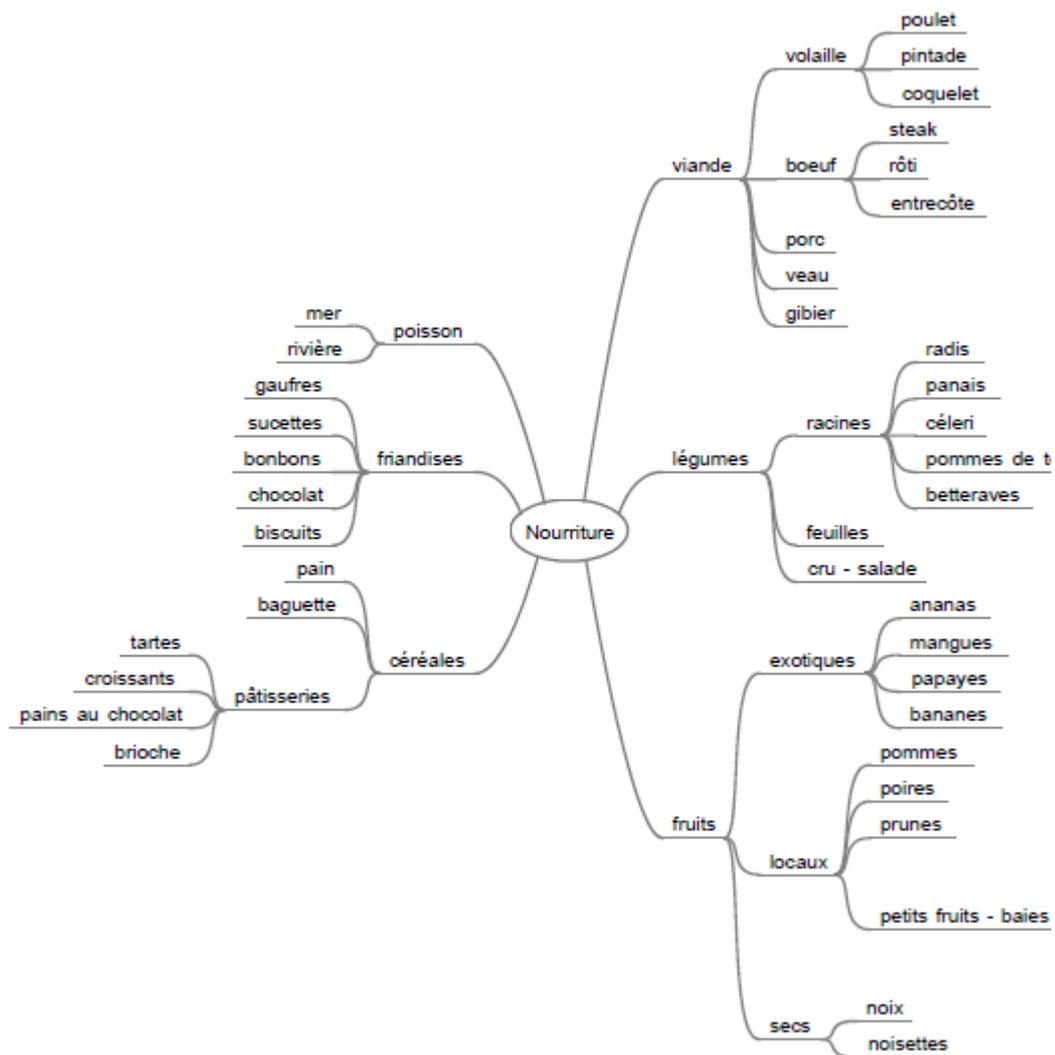
Le journal de mes apprentissages

EXEMPLE

Exemple du contenu d’un journal de mes apprentissages

Sujet / domaine	Exemples trouvés avant la mobilité	Exemples trouvés durant la mobilité
Panneaux	Interdiction de fumer! Attention à la marche! Privé A vendre	...
Mots apparentés	Papier (All) – paper (Engl) – papier (Fr) Buch (All) – book (Engl) – boek (Néerl)	...
Faux amis	actuellement / actually éventuellement / eventually nouveau – nouvel / novel	...
Idiomes	“apprendre quelque chose par coeur” “avoir un chat dans la gorge” “une peau de vache”	...
Proverbes	Tout est bien qui finit bien. Tous les chemins mènent à Rome.	

Carte heuristique sur la nourriture



Plan de leçons 11

COMMUNICATION NON-VERBALE

Dans ce plan de leçons, les étudiants prennent conscience des différences existant dans la communication non-verbale à travers le monde.

EXPERIENCES

Les étudiants

- prennent conscience de la communication non-verbale dans leur propre culture et dans d'autres cultures
- réfléchissent à l'importance de la communication non-verbale
- apprennent à éviter les stéréotypes

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- connaissent quelques exemples de communication humaine non-linguistique (CARAP, savoir, K 3.1.2)
- savent qu'il existe des différences dans l'expression non-verbale des sentiments / de l'émotion dans diverses cultures (CARAP, savoir, K 6.10.1)

PROCEDURE

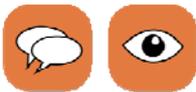
AVANT



L'enseignant introduit l'idée de la communication non-verbale (Voir Exemple 1 et suggestions de matériel online dans Outils et ressources). Les étudiants ont besoin d'un certain vocabulaire relatif au langage corporel, par exemple se pencher, serrer la main, étreindre, embrasser, etc.



Ensuite, les étudiants réfléchissent à différents gestes utilisés consciemment dans leur pays / leur région et à d'autres gestes qu'ils pourraient déjà avoir rencontrés en voyageant ou en communiquant avec leur famille d'origine (dans le cas d'étudiant immigrés).



L'enseignant distribue les images de l'Exemple 2 et demande aux étudiants, en petits groupes, de discuter pour savoir quel message les personnes représentées sur les images transmettent. Les étudiants essaient de voir ce que cela pourrait vouloir dire dans leur culture ou dans d'autres cultures qu'ils connaissent. Ensuite, l'ensemble du groupe compare pour voir si tous ont interprété les gestes de la même manière ou si certaines images ont été interprétées différemment.

Si les étudiants souhaitent en apprendre plus sur la signification des gestes, l'enseignant peut leur proposer l'exercice de l'Exemple 3a: les étudiants doivent relier des gestes précis et faits consciemment avec leur signification (tels que compris dans différents pays). La solution se trouve dans Exemple 3b.

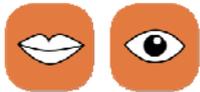


On demandera aux étudiants pendant la mobilité d'observer leur environnement et d'interviewer leurs partenaires sur le sens de certains gestes dans la communication non-verbale.

Ils rédigent une feuille d'observation / grille pour interview sur la communication non-verbale qu'ils pourront utiliser durant la mobilité (des exemples de questions se trouvent à l'Exemple 4).

On essaie de rendre les étudiants conscients du fait que nous essayons d'adapter notre communication non-verbale aux situations et aux partenaires de la communication (par exemple : gestes de salutation, distance entre les personnes) et que la communication non-verbale évolue aussi avec le temps.

PENDANT



Les étudiants mènent des interviews avec des représentants d'autres cultures (ou le font de manière virtuelle en utilisant les TICE). Comme il peut être difficile de relater des informations sur la communication non-verbale de manière écrite, on peut inviter les étudiants à enregistrer ou filmer avec un téléphone portable.



Alternative ou complément:

On demande aux étudiants d'observer leur nouvel environnement (dans la rue, dans les magasins, à l'école, dans les séries TV, etc.) pour repérer des indices de communication non-verbale. Ils relatent le résultat de leurs recherches.

APRES



Après la mobilité, les étudiants discutent de leurs expériences avec leurs pairs et préparent une présentation de leurs conclusions concernant la communication non-verbale. Ils peuvent utiliser les enregistrements réalisés.

Alternativement, les étudiants préparent un petit film, une exposition de photos ou un collage représentant les différences dans la communication non-verbale entre leur pays / leur région et le pays / la région qu'ils ont visité.

(Voir exemple de film produit par des étudiants : <https://www.youtube.com/watch?v=Ml6h8zktO1s>).

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

Les résultats des interviews et la présentation des étudiants sur la communication non-verbale.

OUTILS ET RESSOURCES

[Miroirs et Fenêtres : Manuel de Communication Interculturelle](#). Centre Européen pour les Langues Vivantes, 2005.

Compétence interculturelle pour le développement de la mobilité interculturelle (ICOPROMO). Conseil de l'Europe, 2007.



http://westsidetoastmasters.com/resources/book_of_body_language/chap5.html

Images

<https://www.google.at/search?q=non-verbal+communication&tbm=isch&tbo=u&source=univ&sa=X&ei=H6joUvyvIsXmywPZ9YIg&ved=oCD4QsAQ&biw=1600&bih=770>

Vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=LLN85W5cy10>

<https://www.youtube.com/watch?v=rVGfLX103Mc>

<http://www.youtube.com/watch?v=OzdAALiS84>

<http://video.about.com/psychology/8-Types-of-Nonverbal-Communication.htm>

https://www.youtube.com/watch?v=kT_elek8irw

<https://www.youtube.com/watch?v=pxoB6MhmbIg>

EXEMPLE 1

Exemples de vie réelle

La plupart des étudiants flamands réalisant une mobilité en Wallonie (Belgique) sont étonnés par le fait que les étudiants (garçons et filles) se font la bise tous les matins.

En visite dans une famille en Allemagne, j' (personne venant de la Belgique francophone) ai été étonnée quand les petits enfants (moins de 6 ans) m'ont donné la main avant d'aller dormir. J'attendais un bisou !

Je suis une étudiante française. Nous avons l'habitude d'embrasser nos copains et les membres de notre famille, mais je n'aime pas cela et j'essaie de l'éviter au maximum.

Je suis une mère de famille suisse germanophone. Quand je salue ma fille, je la serre dans mes bras. Quand je salue ma mère, je l'embrasse sur la joue. Quand je salue des amis, je donne 3 bises sur les joues. Ma mère a l'habitude de serrer la main à ses amis, mais ma fille de 14 ans préfère étreindre ses amis pour les saluer.

Introduction à la communication non-verbale

Communication non verbale

Un autre élément évident de la conversation quasiment absent dans les autres types de textes est le simple fait de pouvoir se voir et même de se toucher. Ainsi, la gestuelle, la mimique, le contact visuel, la proximité et le mouvement entrent en jeu et se rajoutent à votre message verbal. Là encore, les différences culturelles sont légion. Parfois, il suffit de se tenir trop près ou trop loin d'une personne pour qu'elle soit gênée.

Sphère privée

Vous voyez souvent des personnes de cultures différentes « se poursuivre » à travers la pièce lors d'une conversation amicale. Si l'une avance vers son interlocuteur, l'autre recule systématiquement pour garder la distance physique. En effet, cette poursuite est due au volume différent des « bulles de protection » dont chaque personne a besoin. En d'autres termes, la taille de leur sphère privée est différente.

Les concepts de sphère « privée » et « publique » varient également beaucoup en fonction de la culture. La « sphère privée » n'est pas seulement l'espace requis pour vivre tranquillement dans son entourage, mais également l'espace à respecter au niveau des plans d'aménagement et de développement urbain.

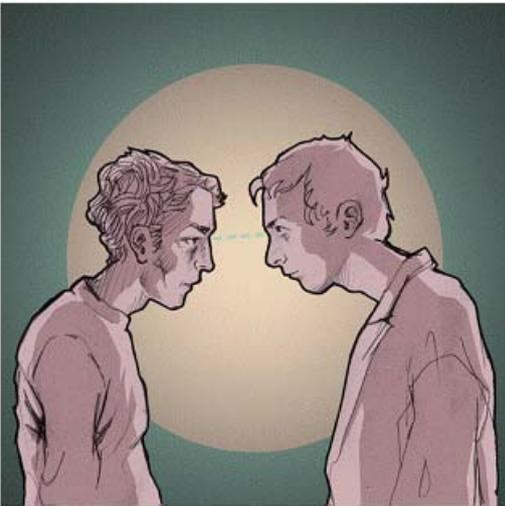
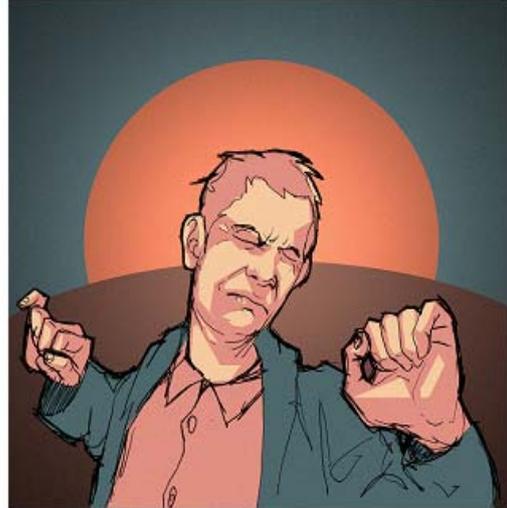
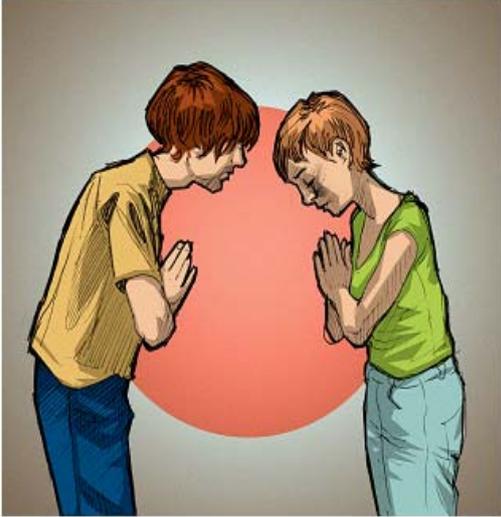
Dans votre culture et dans les autres cultures qui vous intéressent, comparez les pièces d'un appartement / d'une maison considérées comme « publiques » (toujours accessibles aux invités) et celles qui sont considérées comme « privées » (chambres, mais aussi des pièces comme le placard à provision, le grenier, le sous-sol, etc.).

[Miroirs et Fenêtres : Manuel de Communication Interculturelle](#). Centre Européen pour les Langues Vivantes, 2005, p. 43-45

EXEMPLE 2
Communication non-verbale et langage corporel

Source: ICOPROMO

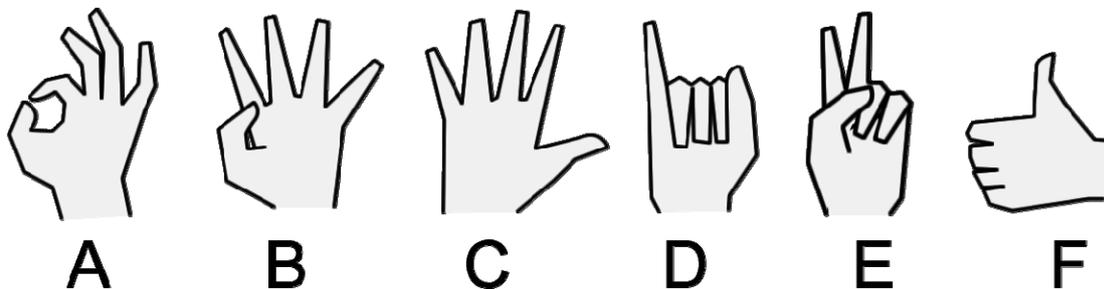




EXEMPLE 3A
Gestes du monde

Savez-vous interpréter les gestes suivants – reliez le geste et la signification selon le pays / la région.

Basé sur : http://westsidetoastmasters.com/resources/book_of_body_language/chap5.html



✓ A: argent, pièces de monnaie; insulte sexuelle; zéro, sans valeur; OK

Europe et Amérique du Nord :
Région de la Méditerranée, Russie, Brésil, Turquie :
Tunisie, France, Belgique :
Japon :

✓ B: quatre ; une insulte

Pays occidentaux :
Japon :

✓ C. Stop! ; Va te faire foutre! ; cinq

Pays occidentaux :
Partout :
Grèce et Turquie :

✓ D. femme ; mince ; mauvais ; Ne me prends pas pour un imbécile!

Bali :
Japon :
Amérique du Sud :
France :

✓ E. deux ; Va te faire foutre !

Grèce:
Ouest :

✓ F. faire du stop ; OK! ; bien ; un homme ; cinq ; Va te faire voir !

De manière générale :
Moyen Orient: (poussée en avant)
Japon:

EXEMPLE 3B

Gestes du monde – solutions

Solutions

- ✓ A Europe et Amérique du Nord : ok
Méditerranée, Russie, Brésil, Turquie : un orifice ; insulte sexuelle ; homme homosexuel
Tunisie, France, Belgique: zéro; sans valeur
Japon : argent, pièces de monnaie
 - ✓ B: Pays occidentaux : quatre
Japon : une insulte
 - ✓ C. Pays occidentaux : cinq
Partout : Stop!
Grèce et Turquie: Va te faire foutre!
 - ✓ D. Bali : mauvais
Japon : femme
Amérique du Sud : fin, mince
France : Ne me prends pas pour un imbécile !
 - ✓ E. deux ; Va te faire foutre!
Grèce: Va te faire foutre!
Ouest : deux
 - ✓ F. En général : faire du stop ; ok! ; bien ;
Moyen Orient : Va te faire voir ! (poussée en avant)
Japon : un homme ; cinq
-

EXEMPLE 4

Exemples de questions d'interview

Voici quelques idées de questions que les étudiants pourraient inclure dans leurs interviews ou utiliser pour leur feuille d'observation.

- Dans votre culture, quels indices non verbaux indiquent que quelqu'un est fier / embarrassé ou qu'il s'ennuie?
- Dans votre culture, comment les hommes / femmes communiquent-ils leur colère d'une manière non verbale?
- Quels indices non verbaux indiquent que quelqu'un a un statut élevé / bas dans votre culture?
- Quel comportement non verbal est drôle / vexant / tabou dans votre culture?
- Dans votre culture, comment les hommes / femmes indiquent-ils d'une manière non verbale qu'ils sont offusqués?
- Dans votre culture, comment un homme indique-t-il qu'il est intéressé par une femme?
- Dans votre culture, comment une femme indique-t-elle qu'elle est intéressée par un homme?

[*Miroirs et Fenêtres : Manuel de Communication Interculturelle*](#). Centre Européen pour les Langues Vivantes, 2005, p. 11,112

Plan de leçons 12

ETUDIER LES CONFLITS – PRISE DE CONSCIENCE CRITIQUE

Dans ce plan de leçons, les étudiants apprennent à réfléchir de manière critique aux conflits et à exprimer leurs opinions sur les conflits avec nuance.

EXPERIENCES

Les étudiants

- rassemblent des faits sur une problématique / un conflit donné (histoire, géographie, sociologie, langues)
- seront sensibilisés à la diversité d'une région et d'un contexte – la diversité est-elle associée à la pluralité et à la richesse ou plutôt au conflit ?
- vont plus en profondeur dans leur savoir et compréhension de certains problèmes aux différents stades de la mobilité
- apprennent à prendre en compte la complexité des choses

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- développent un intérêt à découvrir d'autres perspectives d'interprétation à propos de phénomènes familiers / non-familiers à la fois dans sa propre culture / langue et dans d'autres cultures / langues (CARAP, attitude, A 3.3)
- connaissent quelques grandes aires culturelles (liées à l'histoire, à la religion, à la langue, etc.) (CARAP, savoir, K 11.2.1)
- savent que les situations sociolinguistiques peuvent être complexes (CARAP, savoir, K 5.6)
- savent lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue et savent comprendre un texte littéraire contemporain en prose (CECR, B2, p. 27)
- savent participer activement à une conversation dans des situations familières et savent présenter et défendre leurs opinions (CECR, B2, p. 27)

PROCEDURE

Ce plan de leçons ne peut être réalisé que si toutes les parties impliquées dans la mobilité acceptent de préparer ensemble. Il s'agit un projet à long terme puisque la lecture extensive de textes longs est nécessaire.

AVANT



Dans toutes les parties impliquées dans la mobilité, les enseignants présentent le projet aux étudiants : découvrir et analyser un conflit à travers différentes sources et selon différents points de vue. Le focus du projet est sur les symptômes et les causes de conflit entre communautés et sociétés. Les étudiants vont les analyser à travers des ouvrages de fiction (romans) et des textes factuels : histoire, géographie, sociologie (autres sources – encyclopédies).

Les enseignants présentent à tous les étudiants de toutes les parties impliquées dans la mobilité une liste de conflits et de romans (voir Exemple 1)



En groupes, les étudiants réalisent une carte mentale ou un poster avec ce qu'ils savent sur un conflit en utilisant trois couleurs : ce qu'ils savent (vert), ce qu'ils aimeraient savoir (rouge), ce dont ils ont déjà entendu parler mais dont ils ne savent pas bien comment cela est connecté au sujet (orange).

Les posters passent de groupe en groupe, pour que les autres puissent ajouter leurs idées.



Les enseignants présentent une liste de romans parmi lesquels les étudiants peuvent choisir. Ils peuvent aller voir sur Internet pour faire leur choix. On les encourage à choisir des romans différents de manière à avoir des points de vue différents et un résultat final plus riche et plus diversifié.



Ensemble, enseignants et étudiants planifient le travail : planning et délais (voir Exemple 2). Après chaque étape du travail, une rencontre en groupes (même sujet / même conflit) est organisée pour discuter et partager par rapport à ce qui vient d'être lu.



Les étudiants lisent le roman et répondent au questionnaire en se centrant sur les conflits (voir Exemple 3)

Travail en groupes (sur le même sujet / conflit) : les étudiants partagent et discutent des réponses au questionnaire.

Pour favoriser la motivation et l'implication, ils discutent également pour chaque partie du roman de quelque chose de plus personnel (voir Exemple 4).



En groupes, ils ébauchent un jeu de rôles basé sur une scène du roman qu'ils viennent de lire. Ils choisissent une scène qui décrit une ou des raisons à la source du conflit. Ils interpréteront ce jeu de rôles durant la mobilité.

Ils préparent également quelques lignes pour présenter ce jeu de rôles aux autres étudiants.

(Voir Exemple 5 – Instructions – conseils)



A la fin, après avoir terminé la lecture du roman, ils confrontent le point de vue de l'écrivain avec des textes factuels. Ils cherchent des sources fiables en bibliothèque ou sur Internet.

Pour cela, ils utilisent les mêmes questions que pour la lecture du roman (voir Exemple 3), sauf bien sûr la question sur le point de vue de l'écrivain.

PENDANT



En groupes sur le même sujet / conflit

Les étudiants discutent des résultats de leur travail avec les partenaires en se centrant sur les aspects suivants :

- Quel est le contexte du conflit – quelles sont les différentes parties impliquées ?
- Quelles sont les raisons du conflit ?
- Quels sont les différents points de vue ?



Ils interprètent le jeu de rôles préparé en groupes mixtes.



En grand groupe / tous les étudiants

Ensemble, ils établissent une liste des raisons à la base des conflits.

Ensemble, ils établissent une liste des choses qui pourraient être faites pour éviter / surmonter les conflits



- idées issues des romans lus
- idées personnelles

APRES



Les étudiants reprennent leur carte mentale (créée au début du projet) et réfléchissent sur ce qu'ils ont appris.



Les étudiants discutent et réfléchissent aux différences d'approche entre les textes de fiction et les textes factuels et ils rédigent un texte court dans lequel ils expliquent l'intérêt de chaque sorte de texte en donnant un (des) exemple(s).



Les étudiants choisissent une œuvre d'art (musique – peinture – sculpture) qu'ils associent au travail qu'ils ont réalisé sur les conflits et la présentent au groupe. Ils expliquent pourquoi ils l'ont choisie et en quoi elle est associée au sujet choisi et au travail réalisé.

Il peut s'agir de quelque chose en lien avec le roman lu, en lien avec un autre roman dont ils ont entendu parler durant la mobilité, des discussions et échanges, des jeux de rôles interprétés ou vus, des raisons des conflits ou des solutions imaginées.

OUTILS ET RESSOURCES

- utilisation d'Internet et de diverses ressources en bibliothèque traitant du sujet choisi
- matériel : grandes feuilles de papier / marqueurs / questionnaires / différents enregistrements ...
- Le principe d'autonomie à la base de ce projet doit être combiné avec une sélection soigneuse des romans par l'enseignant.

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

- réponses au questionnaire
- texte du jeu de rôles
- résultats de la discussion sur les raisons des conflits et les solutions possibles
- présentation d'une œuvre d'art en lien avec le sujet

EXEMPLE 1

Suggestions

Toutes les suggestions ci-dessous traitent de conflits actuels ou qui ont eu lieu il y a peu et qui ont toujours des répercussions dans les actualités. La raison de ce choix est le souhait de faire prendre conscience aux étudiants de la fragilité de la paix, de l'importance de la maintenir à travers des échanges interculturels, la communication et l'ouverture.

Irlande du Nord

- Joan Lindgrad – “Le 12 juillet” – “Au-delà des barricades”
Conflit (années 70) en Irlande du Nord – vie d’adolescents à Belfast – littérature jeunesse
- Bernard MacLaverty – “Cal”
Conflit en Irlande du Nord –un jeune catholique dans un milieu protestant – années 80
- Tom Clancy – “Jeux de guerre”
Thriller – Ulster – terrorisme
- Sorj Chalandon – “Mon traître” – “Retour à Killybegs”
Amitié – trahir une cause – Irlande du Nord – IRA
- Colum McCann – « Ailleurs en ce pays »
3 nouvelles - 3 jeunes Irlandais face au drame de leur pays
- Colin Bateman – « La Bicyclette de la violence »
Un journaliste alcoolique à Belfast
- Stuart Neville – « Les fantômes de Belfast »
La paix après les attentats (IRA)
- Robert McLiam Wilson – « Eureka Street »
Vivre dans Belfast au temps de la violence

Moyen Orient

- Susan Abulhawa – “Les matins de Jénine”
Conflit au Moyen Orient - Israël et Palestine
- Sandy Tolán – “La maison au citronnier”
Conflit au Moyen Orient– Juifs et Arabes
- Yasmina Khadra – “L’attentat” –
Un médecin dans la tourmente du conflit israélo-palestinien
- Izzeldin Abuelaish – « Je ne haïrai point – Un médecin sur les Chemins de Gaza”
Un médecin palestinien raconte son histoire

- Valérie Zenatti – “ Une bouteille à la mer”
Une jeune israélienne et un jeune palestinien – une bouteille à la mer – littérature jeunesse
- Sayed Kashua – “Et il y eut un matin”
Un journaliste arabe travaillant en Israël

Afghanistan – Irak - Terrorisme

- Rodriguez Deborah – “Kaboul Beauté”
Une américaine en Afghanistan – Les femmes, la beauté dans une société musulmane
- Khaled Hosseini – “Les cerfs-volants de Kaboul” – “Mille soleils splendides” – “Ainsi résonne l’écho infini des montagnes”
Guerre – Taliban – famille – femmes – espoir – devoir
- Kevin Powers – “The Yellow Birds”
Etre un soldat américain à l’étranger et ses conséquences
- Sebastian Faulks – “A Week in December”
Among others: how a young man in Europe can become a terrorist
- Hubert Haddad – “Opium Poppy”
Un enfant afghan à l’heure des choix : guerre – drogues
- Yasmina Khadra – « Les hirondelles de Kaboul » - « Les sirènes de Bagdad »
Kaboul au temps des Taliban – Invasion américaine en Irak

Guerre des Balkans – Ancienne Yougoslavie

- Steven Galloway – “Le violoncelliste de Sarajevo”
Survivre à Sarajevo pendant la guerre
- Zlata Filipovic – “Le journal de Zlata”
Le journal d’une jeune fille pendant la guerre
- Sasa Stanisic – “Le soldat et le gramophone”
Guerre vue par un enfant
- Vladimir Pistalo – “Millénaire à Belgrade”
Un groupe d’amis à Belgrade début des années 80
- Miljenko Jergović – “Le jardinier de Sarajevo” (nouvelles) – « Freelander »
Après la guerre
- Slavenka Drakulić – « Je ne suis pas là »
Relations interethniques

- Téa Obreht – « La femme du tigre »
Médecin dans un orphelinat – Croyances anciennes et guerres modernes
- François Mapiro – « Balkan Transit »
Voyage à travers les Balkans – 1995 – avec photos

EXEMPLE 2

Planning de travail

Date	Tâche	Auto-évaluation	Notes / questions complémentaires

EXEMPLE 3

Questionnaire

Question 1 – Quelles sont les différentes parties du conflit?	Réponses Exemples / extraits du texte
1ere partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
2e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
3e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
4e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
...	
Question 2 – Quels sont les signes du conflit (symptômes - exemples)?	Réponses Exemples / extraits du texte
1ere partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
2e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
3e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
Part 4 of the reading (p. ... till p. ...)	
...	
Question 3 – Quelles sont les raisons du conflit?	Réponses Exemples / extraits du texte
1ere partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
2e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
3e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
4e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
...	
Question 4 – Quel est le point de vue de l'auteur?	Réponses Exemples / extraits du texte
1ere partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
2e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
3e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
4e partie de la lecture (p. ... jusqu' p. ...)	
...	

EXEMPLE 4

Suggestions pour les discussions

- Qu'avez-vous préféré? Quel est votre moment préféré?
- Qu'avez-vous le moins apprécié? Quel est le moment que vous avez le moins apprécié ?
- Quel est votre personnage préféré?
- Quel personnage n'aimez-vous pas?
- Que changeriez-vous dans le roman?
- ...

EXEMPLE 5

Conseils pour le jeu de rôles

Présentation du jeu de rôles

- Quel est le titre du roman?
- Où se passe le roman ?
- Qui sont les personnages principaux et quels sont leurs liens entre eux ?
- Quand la scène choisie se passe-t-elle ? (Début – milieu – fin)

Jeu de rôles

- Le jeu de rôles doit durer entre 4 et 6 minutes
- Trouver un moyen de rendre votre personnage identifiable
- Utiliser des accessoires
- Répéter pour être sûrs d'être à l'aise et n'oubliez pas que vous parlez à un groupe (tout le monde doit vous entendre)
- Pensez à ne pas tourner le dos aux spectateurs

Plan de leçons 13

PROJET ETHNOGRAPHIQUE : FOCUS SUR LA DIVERSITÉ

Dans ce plan de leçons, les étudiants réalisent un petit projet ethnographique dans le contexte de la mobilité et se renseignent sur la diversité linguistique et culturelle.

EXPERIENCES

Les étudiants

- réalisent un petit projet sur un sujet sélectionné
- compilent des faits sur une problématique choisie (par exemple : la diversité linguistique)
- rassemblent diverses informations et points de vue en faisant un travail ethnographique de terrain (observations, interviews, interprétations)

COMPETENCES VISEES

Les étudiants

- savent observer / analyser des éléments linguistiques / des phénomènes culturels dans des langues / cultures plus ou moins familières (CARAP, savoir-faire, S 1)
- développent un intérêt à découvrir d'autres perspectives d'interprétation à propos de phénomènes familiers / non-familiers à la fois dans leur propre culture / langue et dans d'autres cultures / langues (CARAP, attitude, A 3 .3)
- savent que les situations sociolinguistiques peuvent être complexes (CARAP, savoir, K 5.6)
- savent comprendre le contenu essentiel dans un texte complexe, savent communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comporte de tension ni pour l'un ni pour l'autre, savent s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, et émettre un avis sur un sujet d'actualité (CECR – B2 , p. 25)

PROCEDURE

En réalisant les activités suivantes, les étudiants sont encouragés à développer une "attitude ethnographique". L'objectif de telles activités ne doit pas être ni la découverte « naïve » du fait que nous sommes tous semblables, ni la célébration superficielle de la diversité. Faire de l'ethnographie signifie observer des individus ou des groupes avec une attitude sans jugement, pour fournir une description détaillée de ces observations et essayer de les interpréter.

La procédure suggérée implique le travail par projet. Il est important que l'enseignant ait une idée claire de la procédure pour pouvoir en informer les étudiants. Durant la phase avant la mobilité, les étudiants se familiarisent avec les objectifs du projet, la méthode pour récolter des informations avant et pendant la mobilité et les résultats escomptés.

Les exemples présentés ne sont que des conseils. Le focus peut être sur une observation générale de l'institution d'accueil, l'école partenaire. Un schéma d'observation, fourni par le projet du CELV, ICOPROMO (voir Exemple 1) peut être utilisé. L'enseignant devra évidemment adapter les questions au sujet choisi ou à l'organisation envisagée.

De plus, et de façon plus ambitieuse, un sujet sur la diversité peut être approfondi. Des domaines de recherche possibles sont la diversité linguistique (par exemple : le choix des langues ou des dialectes en général, dans des contextes spécifiques, tel l'éducation), la diversité ethnique (par exemple : dans les régions frontalières, ou l'analyse des modèles de migration), la diversité religieuse ou socio-économique (différentes classes).

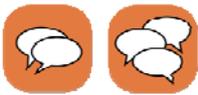
Vous pouvez trouver quelques idées dans l'Exemple 2.

Vous pouvez également trouver de l'inspiration sur des sujets possibles, des formats de projets, pour des étudiants moins performants ou des thèmes concrets dans Minuth (2012) en allemand. L'ouvrage contient un certain nombre de projets très intéressants sur différents sujets (par exemple : explorer les attitudes par rapport au mariage en interviewant des personnes dans les rues de Paris, observer les magasins d'alimentation en France, interviewer des personnes retraitées sur leurs histoires de vie).

AVANT



Les étudiants se familiarisent avec la procédure (voir ci-dessus et Exemple 2).



Les étudiants décident du sujet qu'ils aimeraient développer. Un contexte précis d'observation est défini (par exemple : à l'école, dans une maison pour personnes âgées, dans le voisinage d'une grande ville).



Après avoir choisi le sujet et le contexte, les étudiants ont une certaine autonomie pour essayer d'en apprendre plus sur le contexte qu'ils étudient. Ils peuvent utiliser différentes sources de leur choix à l'intérieur d'un certain laps de temps. Si nécessaire, des contacts sont établis avec des institutions dans la région de la mobilité.



En paires ou en groupes, les étudiants se familiarisent avec le schéma d'observation et préparent des questions pour les interviews (voir Exemples 1 et 3, les questions d'interview dans le plan de leçons 4 peuvent aussi servir d'inspiration).



Les étudiants définissent des objectifs linguistiques (Portfolio Européen des Langues) ainsi que des objectifs de contenu si c'est approprié (par exemple, si la mobilité fait partie du programme des étudiants, s'ils doivent travailler une discipline particulière comme l'histoire).

PENDANT



Les étudiants mènent leur recherche dans la région de la mobilité:

- Ils prennent notes des observations intéressantes sur base des conseils reçus et des informations préalablement récoltées.
- Ils réalisent leurs interviews.



- Ils notent comment ils pourraient interpréter leurs observations, de manière à avoir une meilleure compréhension des sujets traités, en tenant compte des différents points de vue.



Le cas échéant, ils présentent leurs résultats à leurs pairs (par exemple dans le cas d'un échange de classe, ils présentent aux partenaires) et discutent des différents points de vue.

APRES



Les étudiants rédigent un petit rapport sur leur recherche. Ils présentent les résultats à leurs pairs.



Evaluation par les pairs de la présentation, discussions
 Comparaison entre les différentes approches de la diversité
 Appréciation critique de la capacité des groupes d'analyser, de commenter et de généraliser (trop ou trop peu)
 L'enseignant joue un rôle actif, si nécessaire, dans l'évaluation finale de tous les travaux de groupes



Les étudiants réfléchissent aux rencontres interculturelles dans les contextes des interviews en utilisant éventuellement l'*Autobiographie des Rencontres Interculturelles* (voir plan de leçons 3)
 Ils reprennent les objectifs fixés dans le PEL et évaluent s'ils ont été atteints (en tout ou en partie) (voir plan de leçons 9)

OUTILS ET RESSOURCES

Compétence interculturelle pour le développement de la mobilité interculturelle (ICOPROMO).

Conseil de l'Europe, 2007.

Autobiographie des Rencontres Interculturelles (ARI). Conseil de l'Europe, 2009.

[Portfolio Européen des Langues](#) (PEL). Conseil de l'Europe.

Minuth, Ch. [Fremdsprachenlernen in Projekten](#). Verlag Julius Klinkhardt, 2012.

Contient de nombreuses idées intéressantes pour réaliser des projets ethnographiques dans l'enseignement secondaire supérieur (CECR B1 ou plus)

PRODUIT FINAL POUR LE PORTFOLIO

- petit rapport écrit ou présentation (incluant la documentation)
- clips vidéo, photos
- liste des objectifs sur base du Portfolio Européen des Langues : listes des objectifs linguistiques que les étudiants ont atteints en réalisant ce projet
- questionnaires complétés basés sur l'*Autobiographie des Rencontres Interculturelles*

EXEMPLE 1

Conseils pour l'observation

1. Vous allez visiter une organisation que vous ne connaissez pas bien. Essayez d'observer aussi précisément que possible et prenez des notes de vos observations. Nous vous demandons de faire attention aux aspects / variantes suivants.

Ecole

- Description des bâtiments scolaires
Taille, équipement des classes, halls, endroits de récréation
- Interactions entre les élèves, entre élèves et enseignants, entre enseignants
Fréquence, ton de voix, langage utilisé, langue utilisée
Comportement non-verbal ; moyens de communication, par exemple valves, journal de l'école, quel genre d'information est disponible pour les élèves, les enseignants ?
- Ambiance générale chez les élèves, les enseignants
- Quel genre de valeurs sont promues ?
- Niveau de diversité culturelle
- Est-ce que les cultures se mélangent ?
- Diversité linguistique (combien de langues sont utilisées ?)

2. Vous pouvez réaliser des interviews des personnes que vous rencontrez dans cette organisation.
3. Si vos observations et les réponses que vous obtenez à vos questions divergent, notez-le bien dans vos notes.
4. Essayez de vous discipliner pour noter vos observations aussi objectivement que possible avant de les interpréter.
5. Evitez de porter des jugements dans vos observations.

Source : *Compétence interculturelle pour le développement de la mobilité interculturelle (ICOPROMO)*. Conseil de l'Europe, 2007. (All eyes and ears – traduction : C. Muller)

EXEMPLE 2

Sujets possibles pour un projet de recherche sur la diversité linguistique

Ci-dessous, vous trouverez des propositions de contextes où la diversité linguistique peut servir de point de départ intéressant pour un projet.

L'utilisation du dialecte en Suisse alémanique, vu de l'extérieur

L'allemand est la langue majoritaire dans la Suisse multilingue. Cependant dans les conversations, le dialecte est principalement utilisé, plutôt que la variété standard d'allemand, que la plupart des personnes étrangères apprennent. Cela peut être déroutant et parfois difficile pour les étrangers, **mais aussi pour les membres de la minorité suisse francophone**. Les étudiants cherchent à percevoir quand le dialecte est utilisé et pour quelles raisons dans les régions alémaniques et au travers d'interviews de francophones essaient de percevoir quelle est l'attitude de ces derniers par rapport à l'usage du dialecte par la majorité germanophone.

Des projets similaires pourraient être menés dans d'autres régions frontalières (allemand – français), comme l'Alsace (les rôles du français, de l'allemand et de l'anglais), en Belgique ou au Luxembourg.

Le gaélique en République d'Irlande et en Irlande du Nord

Le gaélique est un cas assez rare aujourd'hui d'une langue parlée par peu de gens, mais avec un important statut officiel en République d'Irlande et un grand prestige dans différentes formes d'éducation plurilingue. Le projet pourrait inclure une analyse des attitudes des gens par rapport à cette langue minoritaire et par rapport aux mesures prises pour maintenir celle-ci. D'autres sujets de recherche pourraient aller dans la direction du contexte historique du conflit entre les groupes pro-irlandais et les pro-britanniques et comment celui-ci est lié à l'utilisation des langues (d'autres groupes pourraient analyser d'autres facteurs, par exemple les aspects économiques ou religieux).

EXEMPLE 3

Conseils pour la réalisation des interviews

Si les étudiants n'ont jamais mené d'interviews de ce type avec des étrangers, il peut être utile de les aider avec des stratégies de base. Un point de départ utile pour les interviews ethnographiques peut être trouvé dans « Quick Tips for Ethnographic Interviews », disponible sur le site web de l'Université de Californie, San Diego :

<http://pages.ucsd.edu/~dkjordan/resources/InterviewingTips.html>

Ce document attire l'attention des étudiants sur ces éléments de base, comme le fait de mettre à l'aise les personnes interviewées et de respecter leur vie privée. Ensuite, il dépeint les bénéfices des interviews non-directives, par exemple demander des questions assez générales et ouvertes et ne pas anticiper trop les réponses. Il donne également des conseils pour rapporter et interpréter les données récoltées lors de la prise de notes et lors de la réalisation des interviews.

Une autre liste de conseils pour des interviews plus spécifiques sur le lieu de travail des gens se trouve :

<http://www.ccs.neu.edu/course/is4800sp12/resources/EthInterview.pdf>

Si à la base, les étudiants peuvent faire un remue-méninges général et ouvert, ils peuvent aussi préparer des questions plus fermées et plus spécifiques. L'enseignant peut les guider dans cette tâche, de manière à créer un rapport de confiance avec les personnes interviewées. Comme exemple de questions plus précises et fermées, on peut se référer au plan de Leçons 4 - Un domaine qui m'intéresse dans les autres cultures.



PLURI MOBIL

Mobilité pour des apprentissages plurilingues et interculturels
Ressources pratiques pour les enseignants et les formateurs d'enseignants

www.ecml.at

Le Centre européen pour les langues vivantes (CELV) est une institution du Conseil de l'Europe qui promeut l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses Etats membres.

FRA

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Sur ses 47 Etats membres, 28 sont aussi membres de l'Union européenne.

Tous les Etats membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'Etat de droit. La cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les Etats membres.

